



HAL
open science

Limerzel en chiffres

Yves Lambert

► **To cite this version:**

Yves Lambert. Limerzel en chiffres. [Rapport de recherche] Station d'Économie et Sociologie rurales. 1982, 67 p. hal-01921571

HAL Id: hal-01921571

<https://hal.science/hal-01921571>

Submitted on 13 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Limerzel en chiffres

Yves LAMBERT,

avec la collaboration de Marie-Anne BREMAUD.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés à rassembler ces données, en particulier Isabelle ELAIN, Marie-Françoise JAMES, Pierre LEVEQUE et Eugène JAMES, Maire, ainsi que les services statistiques sollicités (INSEE, Agriculture, ORTF, Archives départementales).

sommaire

Sommaire _____	1.
Introduction _____	3.
 I- L'évolution démographique générale _____	 5.
1. L'évolution de la population totale de 1836 à 1982 _____	7.
2. L'évolution du nombre de naissances, décès et mariages de 1880 à 1981 _____	8.
3. L'exode rural de 1881 à 1982 _____	10.
4. L'évolution des pyramides des âges de 1861 à 1975 _____	11.
5. L'évolution de la mortalité _____	13.
6. L'extension de l'aire géographique _____	14.
 II- La famille _____	 17.
1. L'extension de l'aire matrimoniale (zone de mariage) _____	19.
2. L'évolution de la nuptialité, du célibat et du veuvage _____	20.
3. L'évolution de l'âge moyen au mariage _____	21.
4. L'évolution du mois de mariage et du jour de mariage _____	22.
5. L'évolution des naissances _____	23.
6. La structure des ménages _____	26.
 III- L'évolution des professions et de la formation _____	 27.
1. L'évolution de la population active masculine _____	29.
2. L'évolution de la population active féminine _____	30.
3. L'évolution de la population active selon la catégorie d'activité économique _____	30.
4. L'évolution de la population active selon le statut _____	31.
5. Les migrations journalières de travail en 1970 et 1975 _____	31.
6. Les professions en 1931 _____	32.
7. Les diplômés en 1962 _____	33.
8. Les diplômés en 1975 _____	34.
9. Le degré de scolarisation de la population de 15 à 19 ans _____	35.
10. La diversification scolaire _____	36.
 IV- L'évolution agricole _____	 37.
1. L'évolution de la population agricole selon les recen- sements de population _____	39.

2. L'évolution du nombre de chefs d'exploitation, d'aides familiaux et de salariés agricoles (hommes) selon leur âge (RGP) _____	40.
3. L'évolution du nombre total d'exploitations selon l'âge du chef (H et F) _____	40.
4. L'évolution de la structure des exploitations selon la superficie _____	41.
5. L'évolution des cultures et du cheptel _____	42.
6. L'évolution du machinisme _____	45.
7. L'évolution des modes de faire-valoir _____	45.
 V- L'évolution des conditions de vie _____	 47.
1. L'évolution de la construction _____	49.
2. L'évolution du confort de l'habitat _____	50.
3. Autres éléments de modernisation _____	52.
 VI- L'évolution politique _____	 53.
1. Les élections législatives _____	55.
2. Les élections présidentielles _____	58.
3. Les élections au Conseil Général _____	59.
4. L'évolution des professions au Conseil Municipal _____	59.
 VII- Repères chronologiques de 1900 à 1982 _____	 61.
1. Les moyens de communication et d'information _____	63.
2. L'habitat, l'alimentation, la santé _____	64.
3. L'habillement _____	65.
4. Les métiers et les loisirs _____	66.
5. La religion _____	67.

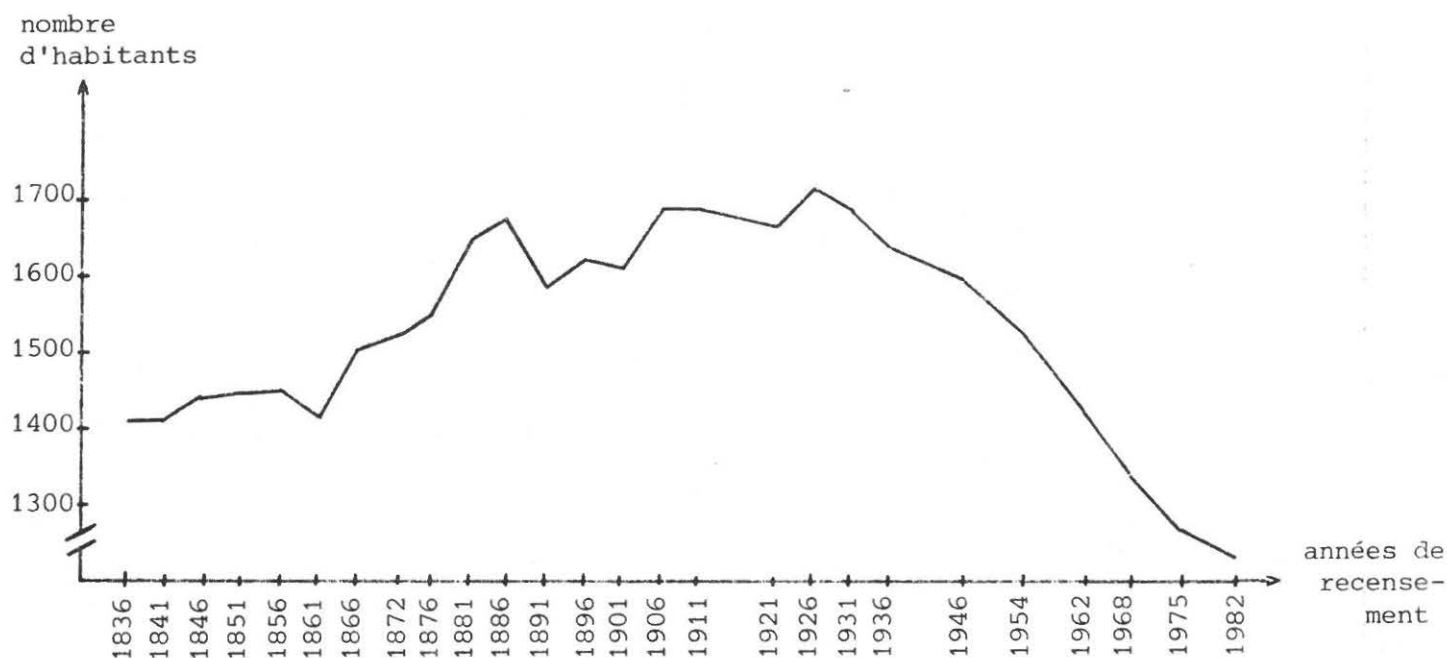
INTRODUCTION

Ces tableaux et ces graphiques résultent des statistiques rassemblées au cours d'une recherche sur l'évolution des mentalités à Limerzel*. Cette étude a été faite dans le cadre de la Station d'économie et de sociologie rurales I.N.R.A. de Rennes (Institut National de la Recherche Agronomique), elle a bénéficié d'une aide du C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique) au titre d'un programme national d'"observation du changement social et culturel". L'exposition de photos "Limerzel de 1900 à 1960" a déjà permis à la population d'en bénéficier à sa façon ; de même, nous avons voulu mettre tous ces chiffres à la disposition de chacun.

* Limerzel, catholicisme et société en Bretagne (1900-1982), thèse pour le doctorat de 3^è cycle de Sociologie, Rennes, 1982, 606 p.

1 - L'évolution démographique générale

1. L'évolution de la population totale de 1836 à 1982.

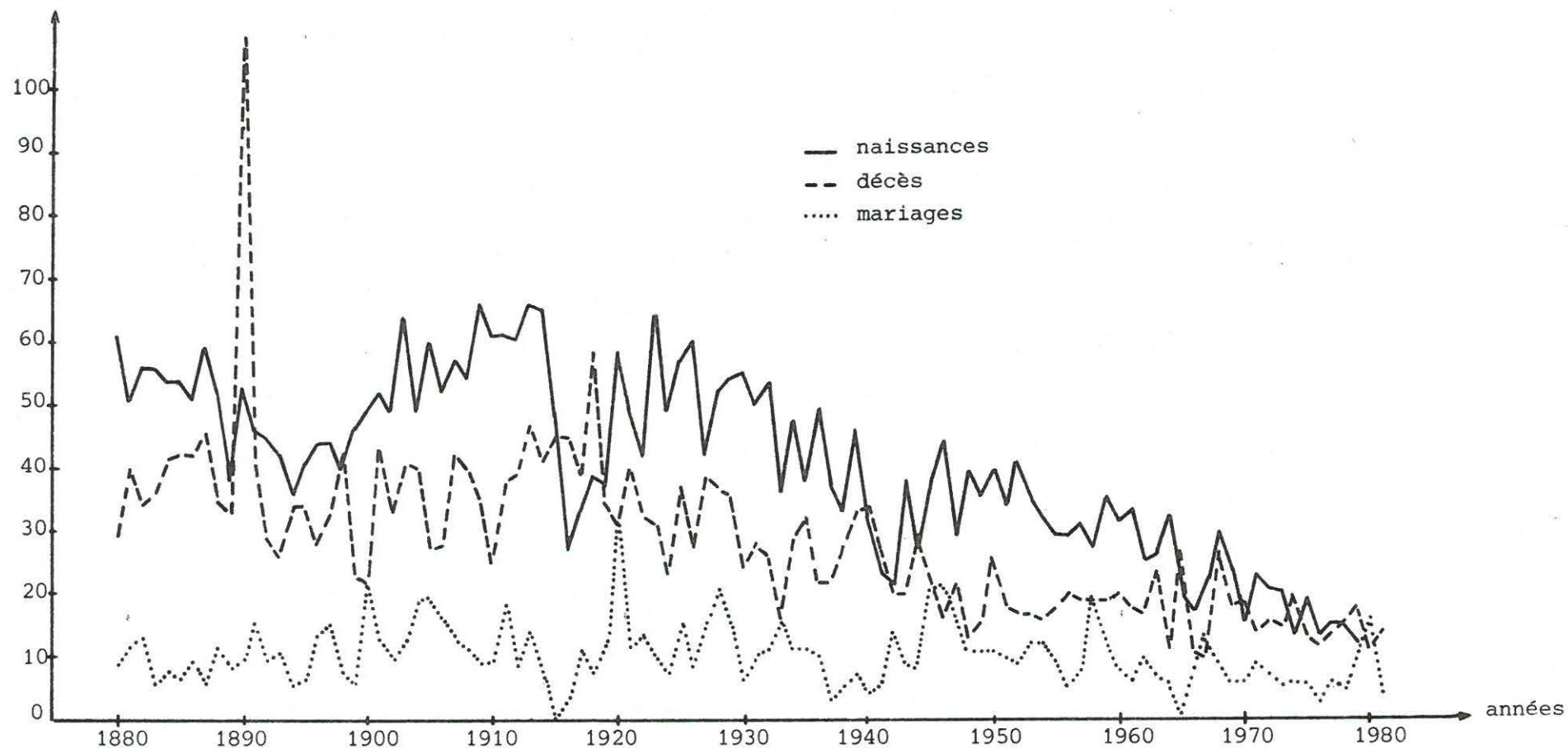


années de recensement	nombre d'habitants	années de recensement	nombre d'habitants	années de recensement	nombre d'habitants
1836	1 407 habitants	1881	1 650 habitants	1931	1 686 habitants
1841	1 411 habitants	1886	1 674 habitants	1936	1 636 habitants
1846	1 440 habitants	1891	1 587 habitants	1946	1 594 habitants
1851	1 445 habitants	1896	1 627 habitants	1954	1 525 habitants
1856	1 450 habitants	1901	1 612 habitants	1962	1 425 habitants
1861	1 412 habitants	1906	1 689 habitants	1968	1 339 habitants
1866	1 505 habitants	1911	1 691 habitants	1975	1 264 habitants
1872	1 527 habitants	1921	1 664 habitants	1982	1 228 habitants
1876	1 550 habitants	1926	1 713 habitants		

Source : (INSEE) recensements généraux de la population

La population s'accroît dans la deuxième moitié du 19^e siècle grâce à la révolution agricole, surtout : le chaulage et le défrichement des landes, les cultures fourragères, permettent de nourrir plus de bouches et de faire travailler plus de bras. La population passe de 1 450 habitants en 1856 à 1 627 en 1896. La santé s'améliore aussi. Dans beaucoup de communes rurales, le maximum de population est atteint vers 1900, il est atteint en 1926 à Limerzel parce que les chantiers (scieries) retardent la diminution. La baisse s'accélère régulièrement ensuite (exode rural) et ralentit légèrement ces dernières années.

2. L'évolution du nombre de naissances, décès et mariages de 1880 à 1981.



On peut voir que les naissances sont toujours plus nombreuses que les décès sauf en 1890 (épidémie de dysenterie), de 1916 à 1918 (guerre), en 1919 (grippe), en 1940, 1941 et 1944 (guerre), en 1965, 1970, 1974, 1979 : les deux lignes se rapprochent de plus en plus car la natalité diminue et la population vieillit.

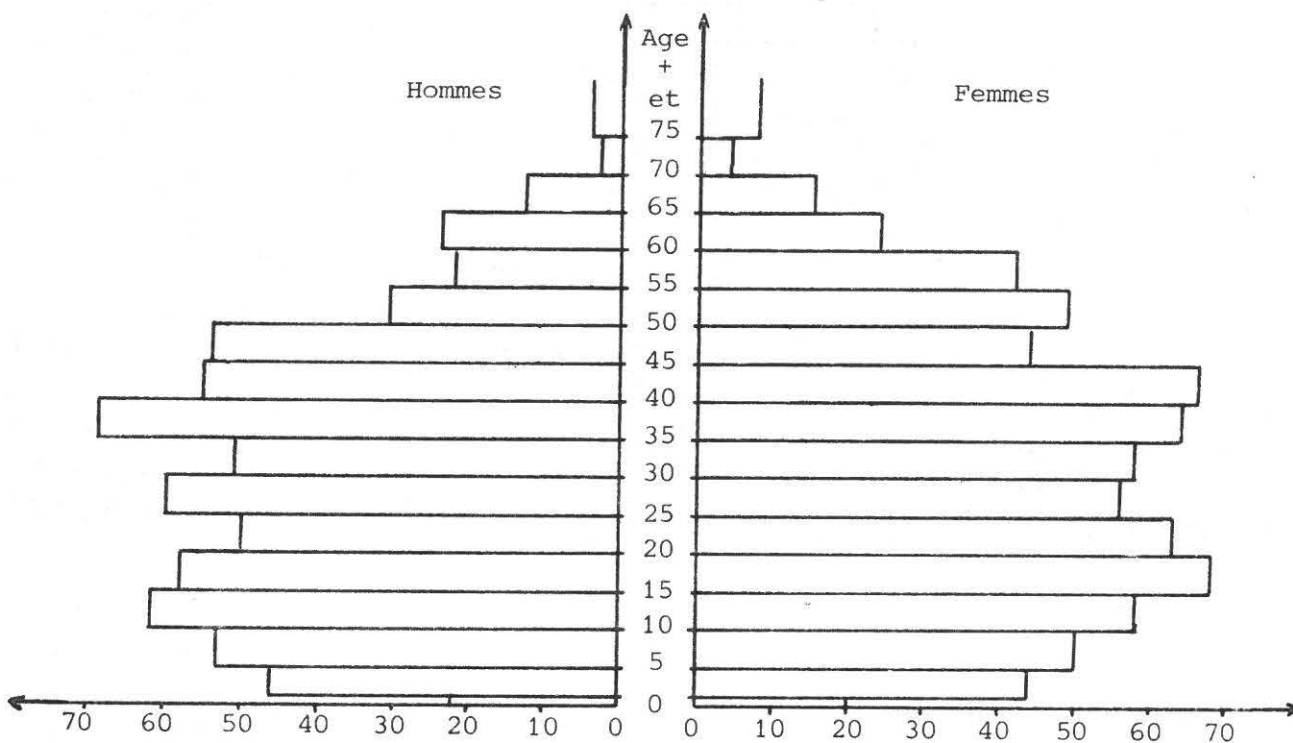
3. L'exode rural de 1881 à 1982.

Période	Population	Evolution de la population d'un recensement à l'autre (A)	Accroissement naturel (excédent des naissances sur les décès) (B)	exode apparent (solde migratoire) (B) - (A)	Taux d'exode annuel (en proportion de la population)
1881 à 1891	1881 : 1650 1891 : 1587	- 63	+ 68	+ 131	$\frac{131 : 1650}{10} = 0,79 \%$
1891 à 1901	1891 : 1587 1901 : 1612	+ 25	+ 119	+ 94	$\frac{94 : 1587}{10} = 0,59 \%$
1901 à 1911	1901 : 1612 1911 : 1691	+ 79	+ 208	+ 129	$\frac{129 : 1612}{10} = 0,80 \%$
1921 à 1926	1921 : 1664 1926 : 1713	+ 49	+ 97	+ 48	$\frac{48 : 1664}{5} = 0,58 \%$
1926 à 1936	1926 : 1713 1936 : 1636	- 77	+ 193	+ 270	$\frac{270 : 1713}{10} = 1,58 \%$
1946 à 1954	1946 : 1594 1954 : 1525	- 69	+ 146	+ 225	$\frac{225 : 1594}{8} = 1,76 \%$
1954 à 1962	1954 : 1525 1962 : 1425	- 100	+ 98	+ 280	$\frac{280 : 1525}{8} = 2,29 \%$
1962 à 1975	1962 : 1425 1975 : 1265	- 160	+ 56	+ 216	$\frac{216 : 1425}{13} = 1,17 \%$
1975 à 1981	1975 : 1265 1982 : 1228	- 37	+ 17	+ 54	$\frac{54 : 1265}{6} = 0,71 \%$

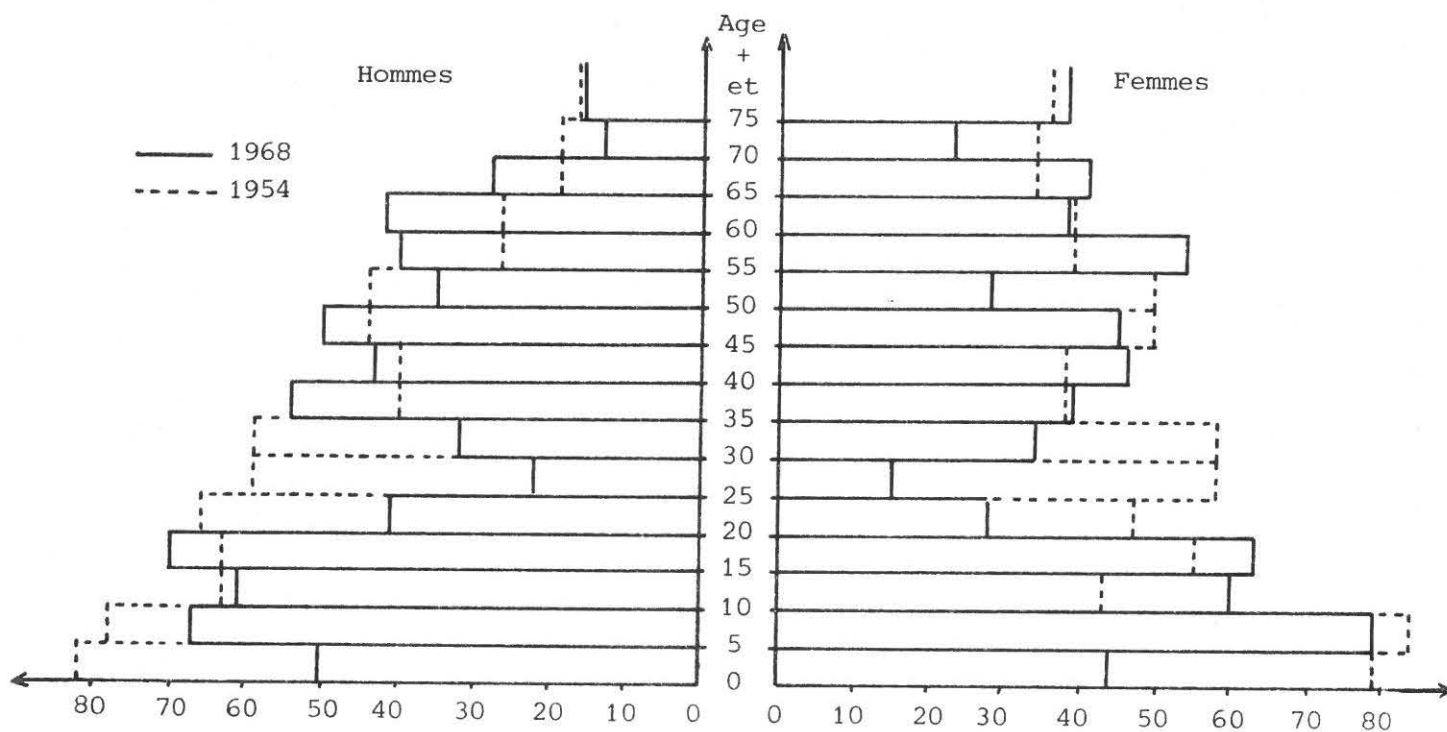
Si tous ceux qui sont nés à Limerzel depuis 1881 y étaient restés, la commune aurait 3 043 habitants en 1982 : les 1650 habitants de 1881, plus 1393 habitants dus à l'excédent des naissances sur les décès. Le tableau montre que l'exode (nombre de départs en proportion de la population) était très élevé de 1926 à 1962 (2 % environ) et qu'il diminue surtout depuis 1975 (0,7 %, soit le même taux qu'il y a un siècle). L'émigration des jeunes est en partie compensée par le retour des retraités au pays.

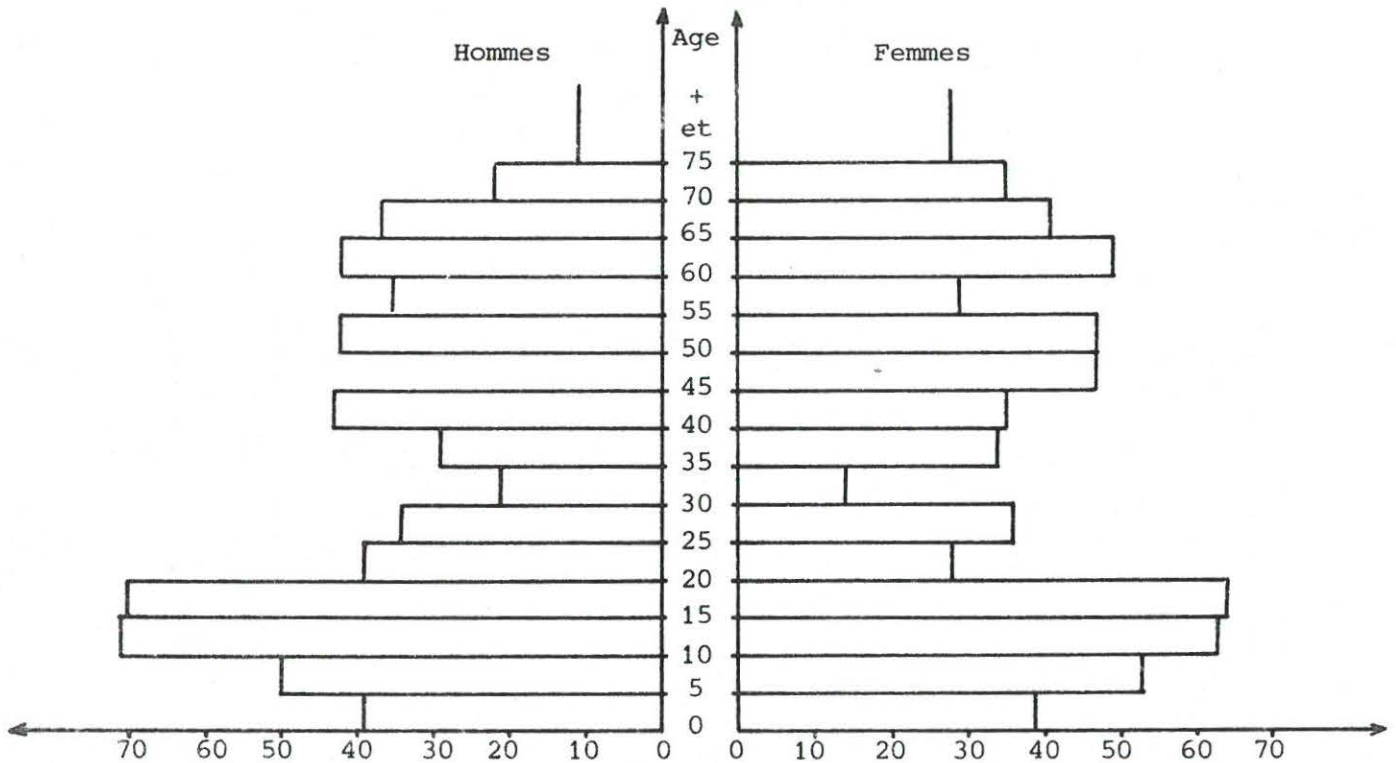
4. L'évolution des pyramides des âges de 1861 à 1975.

4.1. Pyramides des âges - RGP 1861



4.2. Pyramides des âges - RGP 1968 et 1954



4.3. Pyramide des âges - RGP 1975

Sur les pyramides des âges, les classes d'âge sont groupées par 5 : 0 à 5 ans, 5 à 10 ans, etc. Les pyramides montrent bien le départ des jeunes : les classes 20 à 40 ans sont moins nombreuses surtout en 1975 alors qu'elles étaient bien fournies il y a un siècle. On voit aussi la diminution de la natalité : peu d'enfants de 0 à 10 ans en 1975. On voit enfin la population vieillir (gonflement des classes de 60 ans et plus) et la vie s'allonger, surtout à l'avantage des femmes, ici comme au niveau national ! On dit parfois que les gens vivaient vieux autrefois, mais les pyramides montrent qu'il n'y en avait pas beaucoup à dépasser les 75 ans, en fait.

5. L'évolution de la mortalité.

5.1. Les décès par tranche d'âge (et selon le sexe)

période tranche d'âge de décès	Habitants décédés															
	de 1901 à 1905				de 1921 à 1925				de 1951 à 1955				de 1975 à 1981			
	H		F		H		F		H		F		H		F	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
0 à 12 mois	32	27%	10	17%	2	3%	7	11%	1	2%	-	-	-	-	1	2%
1 an à 4 ans	12	10%	5	9%	6	8%	2	3%	5	11%	-	-	-	-	-	-
5 à 9 ans	4	3%	1	2%	-	-	-	-	-	-	-	-	2	4%	-	-
10 à 19 ans	3	3%	-	-	1	1%	1	2%	-	-	2	6%	-	-	-	-
20 à 49 ans	19	16%	17	30%	29	39%	21	32%	6	13%	3	9%	8	14%	-	-
50 ans et +	49	41%	24	42%	36	49%	35	53%	35	74%	28	85%	45	82%	44	98%
TOTAL	119	100%	57	100%	74	100%	66	100%	47	100%	33	100%	55	100%	45	100%

Le tableau se lit de la façon suivante : de 1901 à 1905, 119 hommes et 57 femmes sont décédés ; sur les 119 hommes, 32 sont morts de 0 à 12 mois (27 %), 12 de 1 an à 4 ans (10 %), etc. On peut voir qu'au début du siècle, beaucoup de Limerzelais mouraient en bas âge, et que 41-42 % seulement arrivaient à l'âge de 50 ans. Déjà, de 1921 à 1925, la moitié arrivent à l'âge de 50 ans, et de 1975 à 1981, ce sont 82 % des hommes et 98 % des femmes qui y arrivent. L'amélioration tient aux progrès de l'hygiène, des conditions de vie et de la médecine. Avant 1946 (avant les antibiotiques), on mourait facilement de dysenterie, pneumonie, tuberculose, diphtérie, tétanos. Maintenant, on parle plutôt de cancer et de maladies cardiaques et toujours des conséquences de l'alcoolisme.

5.2. La mortalité infantile (enfants décédés à l'âge de 0 à 12 mois)

période	nombre d'enfants morts de 0 à 12 mois	nombre total de naissances pendant la même période	pourcentage de décès (mortalité infantile)
1901 à 1905	42	274	15,3 %
1921 à 1925	9	261	3,4 %
1951 à 1955	1	169	0,6 %
1974 à 1979	1	74	1,3 %

Le tableau montre la baisse spectaculaire de la mortalité infantile.

5.3. L'âge moyen de décès selon le sexe

période âge moyen des décès	Habitants décédés							
	de 1901 à 1905		de 1921 à 1925		de 1951 à 1955		de 1975 à 1981	
	H	F	H	F	H	F	H	F
sauf les moins de 1 an	46,4 ans	48,5 ans	47,6 ans	53 ans	58 ans	69 ans	66,6 ans	74,9 ans
sauf les moins de 11 ans	56,6 ans	55,3 ans	51,8 ans	54,8 ans	64,8 ans	70,8 ans	68,9 ans	74,9 ans

Le tableau se lit de la façon suivante : de 1901 à 1905, l'âge moyen des limerzelais décédés était de 46,4 ans pour les hommes et de 48,5 ans pour les femmes, non compris les décès à moins de 1 an ; il était de 56,6 ans (hommes) et de 55,3 ans (femmes) non compris les décès de 0 à 10 ans, etc. Cela montre que même en enlevant les décès en bas âge, on constate un allongement important de la durée de vie moyenne, qui passe de 55 ans environ (non compris les décès de 0 à 10 ans) au début du siècle, à 68,9 ans chez les hommes et 74,9 ans chez les femmes désormais : en moyenne, les femmes vivent 6 ans de plus que les hommes.

6. L'extension de l'aire géographique.6.1. L'origine géographique des habitants de Limerzel en 1931

a. Répartition globale

Habitants nés à :	nombre	pourcentage
- Limerzel	1 317	80 %
- Communes limitrophes	236	14 %
- Communes des cantons limitrophes	28	2 %
- Autres cantons du département	30	2 %
- Autres départements	33	2 %
Total	1 644	100 %

N.B. : nés en ville = 14.

b. Répartition détaillée des lieux de naissance

Communes limitrophes		Communes des cantons limitrophes	
Questembert	67	Saint Gravé	3
Noyal Muzillac	3	Molac	7
Le Guerno	8	Larré	1
Péaule	33	Rochefort	2
Caden	80	Berric	1
Malansac	15	Lauzach	1
Pluherlin	30	Muzillac	1
Total	236	Ambon	1
		Arzal	4
		Férel	1
		Béganne	3
		Allaire	1
		St Jean	1
		St Perreux	1
		Total	28

Source : Recensement Général de la Population, 1931.

6.2. Origine géographique des "chefs de ménage" (mariés ou célibataires) en 1968 selon le lieu de naissance (RGP)

a. Répartition globale

Nés à	nombre	pourcentage
- Limerzel	424	64,2 %
- Communes limitrophes	164	24,8 %
- Autres communes des cantons voisins	34	5,2 %
- Autres communes du Morbihan	15	2,3 %
- Autres départements bretons	4	0,6 %
- Loire-Atlantique	9	1,4 %
- Paris	2	0,3 %
- Autres	8	1,2 %
Total	660	100 %

b. Détail

Communes limitrophes		Autres communes des cantons voisins	
Questembert	56	Molac	7
Caden	45	Marzan	6
Péaule	23	Arzal	5
Malansac	19	Muzillac	4
Pluherlin	9	Allaire	2
Noyal Muzillac	9	Lauzach	2
Le Guerno	3	Ambon	2
Total	164	St Jacut	2
		Pleucadeuc	1
		St Gravé	1
		St Congard	1
		Béganne	1
		Total	34

6.3. Lieu du domicile en 1975 des jeunes nés à Limerzel en 1950 (garçons et filles)
(nombre)

Domicile en 1975	Garçons	Filles	Total
- Limerzel	4	6	10
- Cantons de Rochefort, Questembert, Muzillac, Allaire	3	4	7
- Autres cantons du département	-	4	4
- Redon	-	1	1
- Nantes-Saint Nazaire	4	1	5
- Autres sauf région parisienne	-	-	-
- Région parisienne	2	-	2
- Inconnu	2	3	5
Communes de moins de 5000 habitants	6	13	19
Communes de plus de 5000 habitants	7	3	10
Total	15	19	34

Source : Mr. LEVEQUE.

Bien sûr, on voit s'élargir l'aire géographique d'origine ou d'installation des Limerzélais. L'émigration hors de la Bretagne est cependant assez limitée.

6.4. Evolution du lieu d'installation des ménages mariés à Limerzel :
1) de 1950 à 1954 et 2) de 1970 à 1974

lieu d'installation	1950 à 1954		1970 à 1974	
	nombre	%	nombre	%
- Limerzel	19	35 %	13	24 %
- autres communes des cantons de Rochefort ou Questembert	21	39 %	7	13 %
- autres cantons du département (surtout environs de Vannes)	3	5,5 %	23	42 %
- Loire-Atlantique (Nantes, St Nazaire)	6	10 %	9	16 %
- Ille-et-Vilaine (Redon)	-	-	1	2 %
- Finistère, Côtes-du-Nord	-	-	-	-
- Autres départements (surtout la région parisienne)	5	9,5 %	2	3 %
Total	54	100 %	55	100 %

Source : Mairie.

Ces tableaux illustrent l'extension de l'aire géographique et le fait que peu de ménages s'installent à Limerzel (24 % de 1970 à 1974) ; mais très peu quittent l'Ouest (3 % de 1970 à 1974).

2 - La famille

1. L'extension de l'aire matrimoniale (zone de mariage).

1.1. Origine géographique en 1931 des femmes mariées

- Répartition globale :

Epouses nées à	nombre	%
Limerzel	155	62 %
communes limitrophes	72	29 %
communes des cantons limitrophes	8	3 %
autres cantons du département	9	4 %
autres départements	4	2 %
Total	248	100 %

- Répartition détaillée pour les communes proches :

Questembert	26	Le Guerno	2
Caden	23	Allaire	1
Pluherlin	9	Béganne	1
Péaule	7	Lauzach	1
Malansac	4	Noyal Muzillac	1
Molac	6	St Gravé	1

1.2. Origine géographique des conjoints qui se sont mariés à Limerzel :

1) de 1950 à 1954 et 2) de 1970 à 1974

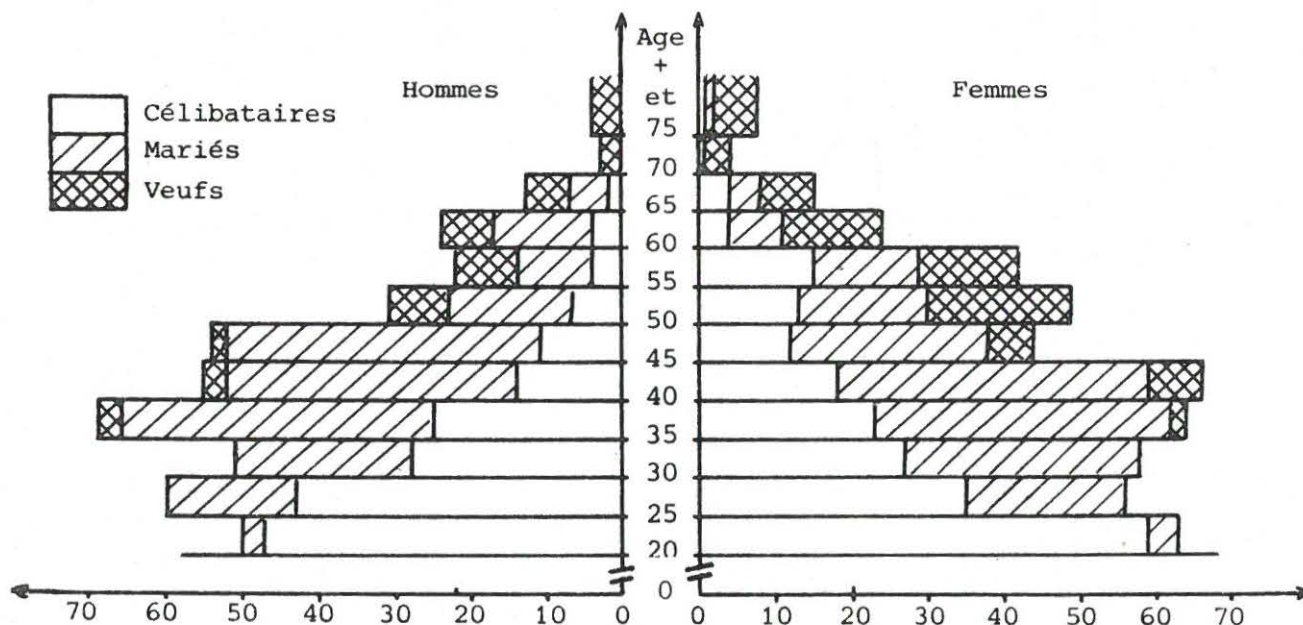
(domicile au moment du mariage, selon le registre)

domicile indiqué des époux	période de mariage			
	1950 à 1954 compris		1970 à 1974 compris	
	Nombre	%	Nombre	%
- les deux domiciliés à Limerzel	19	35 %	12	24 %
- l'un des époux domicilié dans les cantons de Rochefort, Questembert ou Muzillac	27	50 %	18	36 %
- l'un des époux domicilié dans un autre canton du département	3	5 %	11	22 %
- l'un des époux domicilié dans un autre département	6	10 %	9	18 %
Total	54	100 %	50	100 %

Source : Mairie.

2. L'évolution de la nuptialité, du célibat et du veuvage.

2.1. La pyramide des âges en 1861 avec la distinction des célibataires, marié(e)s, veuf(ve)s



2.2. Célibataires, marié(e)s et veufs (ou veuves) en 1975 par tranche d'âge (Source : RGP).

	Hommes					tranches d'âge	Femmes				
	Total	veufs	mariés	célibataires			célibataires	mariées	veuves	total	
				nombre	%						nombre
Ensemble de la population	71	11	54	6	8,4%	65 ans et +	9	8,9%	43	50	101
	195	4	131	20	10,3%	45 à 64 ans	15	8,9%	126	27	168
	94	-	74	20	21,3%	30 à 44 ans	6	7,2%	76	1	83
	33	-	20	13	39,4%	25 à 29 ans	9	25,7%	25	1	35
agriculteurs et agricultrices	27	6	19	2	7,4%	65 ans et +	1	1,7%	22	34	57
	70	2	61	7	10 %	45 à 64 ans	3	4,4%	54	11	68
	28	-	25	3	10,7%	30 à 44 ans	-	-	29	-	29
	3	-	2	1	33,3%	25 à 29 ans	-	-	7	-	7
Ouvriers agricoles	29	-	26	3	10,3%	45 à 64 ans	-	-	2	-	2

La pyramide des âges de 1861 révèle que le célibat était très important à l'époque puisqu'il touchait plus d'un tiers des adultes ! Les familles étaient très nombreuses or c'était une façon indirecte de limiter la division des exploitations agricoles. Le taux de célibat s'est abaissé peu à peu, il est plus faible chez les femmes car elles ont été moins nombreuses à rester à Limerzel. Du fait que les femmes vivent plus longtemps, le veuvage est essentiellement féminin.

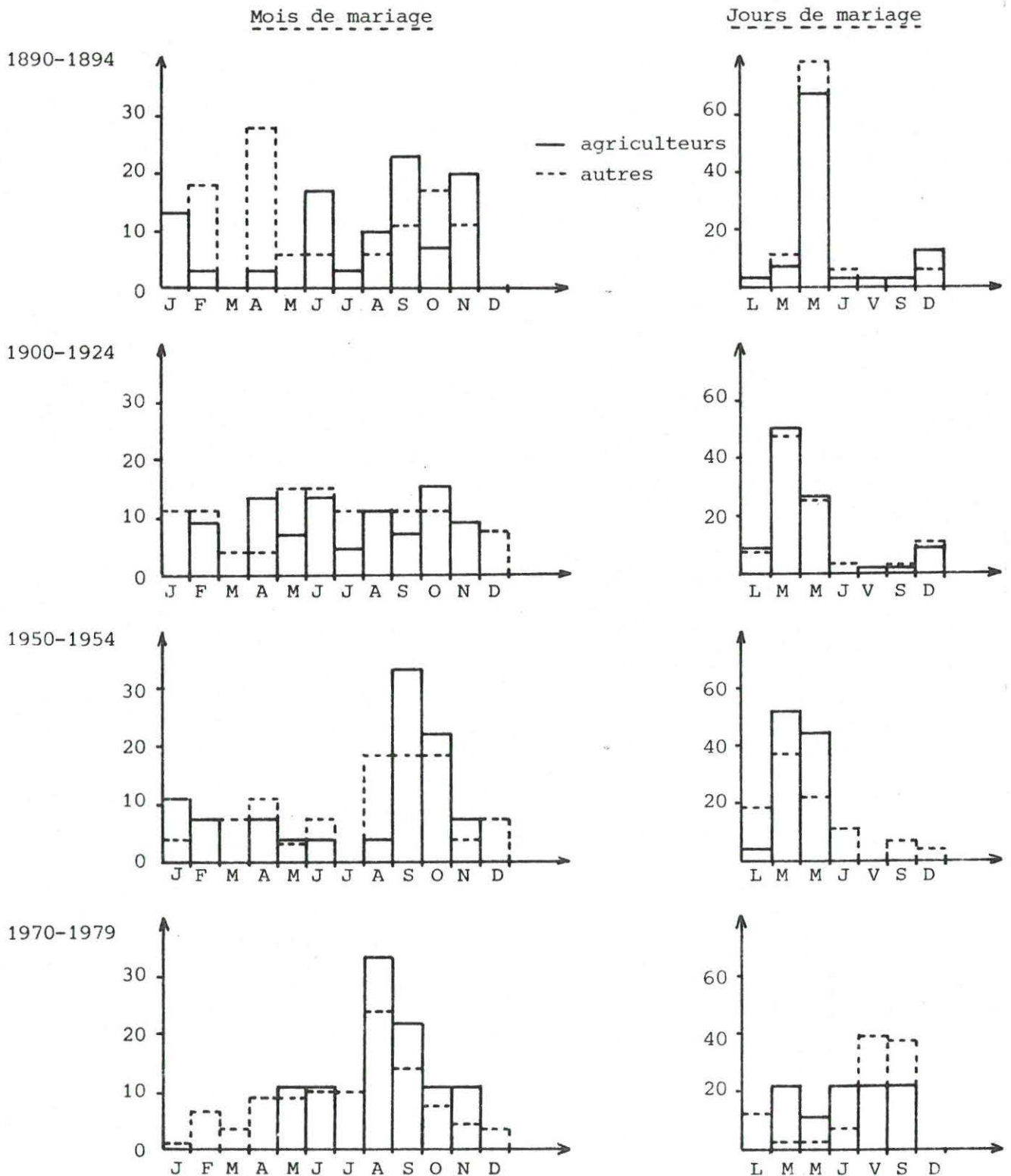
3. L'évolution de l'âge moyen au mariage.

	ensemble des mariages		mariages d'agriculteurs seulement	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1890 à 1894	31 ans	28,1 ans	32,4 ans	28,5 ans
1920 à 1924	30,7 ans	26,9 ans	31,5 ans	25,8 ans
1950 à 1954	27,3 ans	23,5 ans	27,7 ans	23,8 ans
1970 à 1974	23,9 ans	21,7 ans	24,6 ans	23,8 ans
1975 à 1979	25,3 ans	23,2 ans	-	-

On peut noter trois choses :

- 1) L'âge moyen au mariage était très élevé autrefois : il était élevé dans l'ensemble de la France aussi mais moins qu'à Limerzel (3 ans de moins en moyenne pour la période 1920-1924) : on se mariait plus tard dans les zones rurales très catholiques (c'était, selon les démographes, une façon d'avoir moins d'enfants alors que la procréation était un devoir conjugal).
- 2) L'âge au mariage s'abaisse régulièrement puis remonte depuis 1975, et c'est la même chose pour l'ensemble de la France : ce serait lié à la crise économique et au désir de prendre son temps avant de s'engager.
- 3) L'époux est toujours plus âgé en moyenne que la femme, ici comme au niveau national, et les agriculteurs se marient un peu plus tard que les autres.

4. L'évolution du mois de mariage et du jour de mariage.

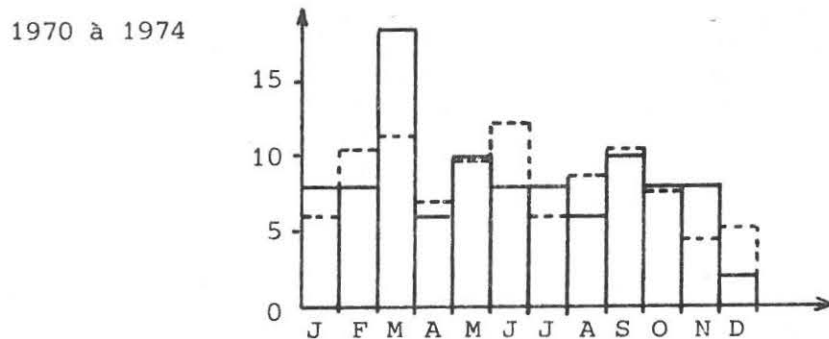
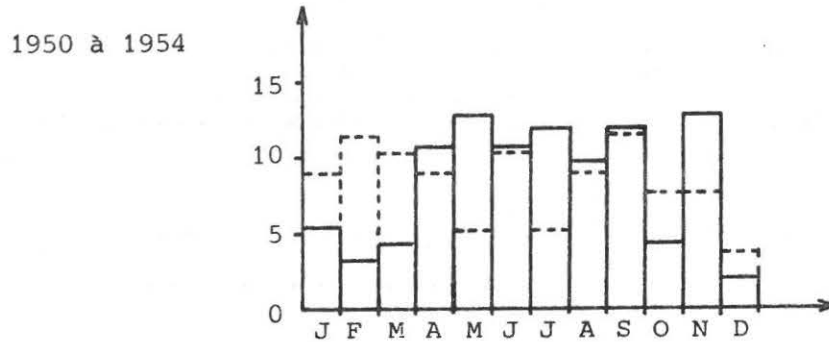
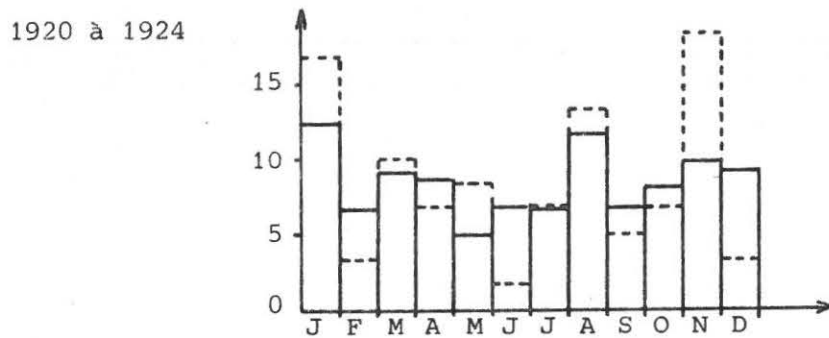
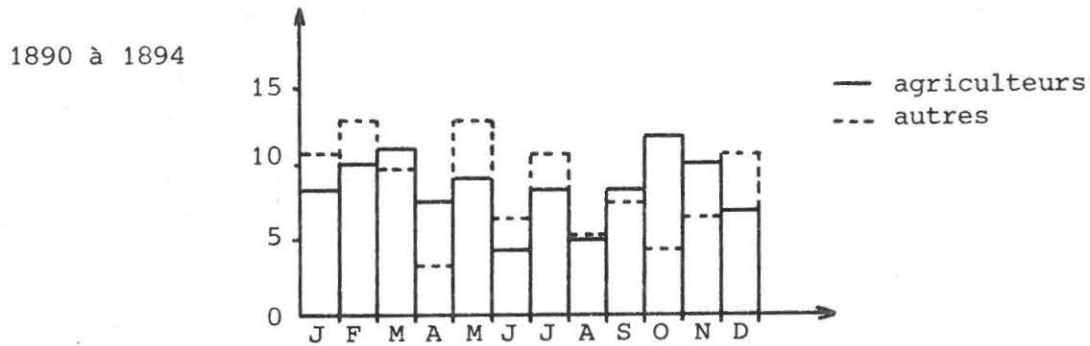


Autrefois, le principal jour de mariage était le mercredi, il était précédé de l'agouvro (le mardi) et suivi du retour de noces (le jeudi). Le mardi est devenu un jour de mariage à égalité avec le mercredi. Puis, avec l'extension des professions salariées sur place ou en ville, c'est le samedi ou le vendredi (pendant les congés) qui se sont imposés, moins chez les agriculteurs. Pour la même raison, la majorité des mariages se situent désormais en août ; autrefois, on se mariait rarement entre la fin juin et la mi-août à cause des gros travaux agricoles. En 1890-1894, on respectait aussi les "temps clos", périodes où l'Eglise déconseillait de se marier : l'avent (décembre), le carême (aucun mariage en mars) et le mois de Marie (mai). Les temps clos ont disparu mais les mariages restent rares pendant le carême, et, à cause du froid, en décembre-janvier.

5. L'évolution des naissances.

5.1. Le mouvement saisonnier des naissances

Evolution de la date des naissances par la C.S.P. du père



Source : Mairie.

Evolution de la date des naissances par la C.S.P. du père

	1890 à 1994				1920 à 1924				1950 à 1954				1970 à 1974			
	agriculteurs		autres		agriculteurs		autres		agriculteurs		autres		agriculteurs		autres	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
janvier	10	8,3%	10	10,6%	24	12,2%	10	16,7%	5	5,4%	7	9,0%	4	8%	7	6,1%
février	12	10%	12	12,8%	13	6,6%	2	3,3%	3	3,2%	9	11,5%	4	8%	12	10,5%
mars	13	10,8%	9	9,6%	18	9,1%	6	10%	4	4,3%	8	10,3%	9	18%	13	11,4%
avril	9	7,5%	3	3,2%	17	8,6%	4	6,7%	10	10,8%	7	9,0%	3	6%	8	7,0%
mai	11	9,2%	12	12,8%	10	5,1%	5	8,3%	12	12,9%	4	5,1%	5	10%	11	9,7%
juin	5	4,2%	6	6,4%	13	6,6%	1	1,7%	10	10,8%	8	10,3%	4	8%	14	12,3%
juillet	10	8,3%	10	10,6%	13	6,6%	4	6,7%	11	11,8%	4	5,1%	4	8%	7	6,1%
août	6	5%	5	5,3%	23	11,7%	8	13,3%	9	9,7%	7	9,0%	3	6%	10	8,8%
septembre	10	8,3%	7	7,4%	13	6,6%	3	5%	11	11,8%	9	11,5%	5	10%	12	10,5%
octobre	14	11,7%	4	4,3%	16	8,1%	4	6,7%	4	4,3%	6	7,7%	4	8%	9	7,9%
novembre	12	10%	6	6,4%	19	9,7%	11	18,3%	12	12,9%	6	7,7%	4	8%	5	4,4%
décembre	8	6,7%	10	10,6%	18	9,1%	2	3,3%	2	2,1%	3	3,8%	1	2%	6	5,3%
Total	120	100%	94	100%	197	100%	60	100%	93	100%	78	100%	50	100%	114	100%

Source : Mairie.

Le temps clos du Carême ne valait pas pour les conceptions.

5.2. L'évolution du nombre moyen d'enfants par famille

descendance moyenne (nombre d'enfants)	couples mariés entre 1930 et 1935	couples mariés entre 1950 et 1955	couples mariés entre 1965 et 1970
agriculteurs	5,8	4,5	3
ouvriers	5,1	5,3	2,8
autres	2,9	2,7	2,2
moyenne générale	4,5	4,2	2,7

(Source : comptages)

Les familles sont de moins en moins nombreuses et les artisans, commerçants, employés, ont été les premiers à restreindre les naissances. Le nombre moyen d'enfants par famille reste plus important à Limerzel que France entière. On constate aussi, comme en France, une augmentation des naissances avant mariage ou des premières naissances dans un délai de 7 mois après le mariage : les règles sont moins strictes qu'autrefois.

5.3. L'évolution des naissances illégitimes et des conceptions pré-nuptiales

a. Evolution des naissances illégitimes de 1900 à 1960

périodes	nombre total de naissances illégitimes	proportion par rapport à l'ensemble des naissances	proportion de naissances illégitimes qui ont été reconnues	proportion de reconnaissances suivies de mariage	profession de la mère				âge de la mère						
					cultivatrices	journalières domestiques	autres	TOTAL	20 ans	20 à 24 ans	25 à 29 ans	30 ans et +	TOTAL		
1900 à 1904	42	7,5 %	21 %	0 %	81 %	9,5 %	9,5 %	100 %	9,5 %	31 %	28,5 %	31 %	100 %		
1905 à 1914		3,5 %												74 %	30,5 %
1915 à 1918		3 %													
1919 à 1939	22	1,5 %	77,5 %	32 %	59 %	32 %	9 %	100 %	22,5 %	45,5 %	13,5 %	18 %	100 %		
1940 à 1945		4,5 %													
1946 à 1960	5	1,1 %	3/5	3/5	(5)	-	-	100 %	(1/5)	(1/5)	(2/5)	(1/5)	100 %		
1900 à 1960	69	2,5 %	59,5 %	24,5 %	75,5%	16 %	8,5%	100 %	14,5 %	35 %	24,5 %	26 %	100 %		

Source : registre des naissances

b. Evolution du délai de naissance du premier enfant

	nés avant le mariage	nés dans les 7 premiers mois suivant le mariage
couples mariés de 1930 à 1935	3,3 %	6,6 %
couples mariés de 1950 à 1955	5,9 %	3 %
couples mariés de 1965 à 1970	7,1 %	17,9 %

6. La structure des ménages.6.1. La répartition des ménages ordinaires suivant le nombre de personnes

nombre de personnes \ nombre de ménages	1962		1968		1975	
	N	%	N	%	N	%
1 personne	70	17,3	72	18,2	74	19,4
2 personnes	84	20,7	95	24	110	28,9
3 personnes	86	21,2	63	15,9	61	16
4 personnes	53	13,1	54	13,7	54	14,2
5 personnes	47	11,6	59	15	37	9,7
6 personnes et plus	65	16,1	52	13,2	45	11,8
TOTAL	405	100 %	395	100 %	381	100 %

Source : RGP

6.2. La cohabitation familiale (deux familles vivant ensemble dans le même logement)

	nombre de cohabitations	
	1962	1975
Agricoles	2 sur 173	3 sur 129
Non agricoles	1 sur 119	2 sur 165

Source : RGP

En Bretagne bretonnante ou en Vendée, il n'était pas rare qu'un jeune ménage cohabite chez les parents, surtout dans le monde agricole : on voit que ce n'était guère le cas à Limerzel. Le tableau précédent montre la diminution progressive de la taille des ménages.

3 · L'évolution des professions et de la formation

1. L'évolution de la population active masculine.

	1861(1)		1931		1954		1962		1968		1975	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Agriculteurs	540	37,7 %	335	65,1 %	252	53,4 %	214	53,6 %	159	43,1 %	110	35,4 %
Salariés agricoles	412(2)	28,7 %	40	7,8 %	37	7,8 %	29	7,2 %	19	5,1 %	16	5,2 %
Ouvriers (et personnel de service)	80	5,6 %	89	17,3 %	134	28,3 %	101	25,3 %	136	36,9 %	140	45,0 %
Employés de bureau et de commerce	3	0,2 %	4	0,8 %	3	0,6 %	3	0,8 %	7	1,9 %	2	0,6 %
Commerçants, artisans, industriels	327	22,8 %	40	7,8 %	42	8,9 %	46	11,5 %	38	10,3 %	28	9,0 %
Cadres moyens et supérieurs	2	0,1 %	2	0,4 %	2	0,4 %	3	0,8 %	7	1,9 %	9	2,9 %
Autres	70	4,9 %	4	0,8 %	3	0,6 %	3	0,8 %	3	0,8 %	6	1,9 %
TOTAL	1434	100 %	514	100 %	473	100 %	399	100 %	369	100 %	311	100 %

Source : RGP.

(1) Pour 1861, il s'agit de la répartition de la population totale selon la profession du chef de ménage.

(2) Il s'agit surtout de domestiques(et de leur famille).

En 1861, les ouvriers agricoles étaient presque aussi nombreux que les agriculteurs mais ils ont été les premiers à quitter la campagne, même avant la mécanisation agricole ; en 1975, on ne compte plus qu'un ouvrier agricole pour 7 agriculteurs. Parmi les artisans, ceux du textile (lin, chanvre, laine) ont disparu dès le 19^e siècle, d'autres ont disparu au 20^e siècle (charron, sabotier) ; la proportion d'artisans s'est maintenue par les nouveaux métiers (mécanique, électricité, etc...). Depuis 50 ans et surtout depuis la dernière guerre, la proportion d'agriculteurs diminue fortement (de 65 % à 35 % de la population active masculine) alors que celle des ouvriers augmente sans cesse (de 17 % à 45 %) et deviendra majoritaire.

2. L'évolution de la population active féminine.

	1954		1962		1968		1975	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Agricultrices	286	78,8 %	216	79 %	155	73 %	66	46,5
Salariées agricoles	15	4,1 %	2	0,6%	-	-	-	-
Ouvrières	13	3,6 %	6	2 %	5	2 %	25	17,6 %
Personnels de service	5	1,4 %	11	4 %	7	3,5 %	9	6,3 %
Employées de bureau et de commerce	1	0,3 %	5	1,8%	7	3,5 %	12	8,5 %
Commerçantes, artisanes	30	8,2 %	22	8 %	28	13 %	20	14,1 %
Cadres moyens et supérieurs	8	2,2 %	6	1,8%	6	3 %	7	4,9 %
Autres	5	1,4 %	5	1,8%	5	2 %	3	2,1 %
TOTAL	358	100 %	273	100 %	213	200 %	142	100 %

Moins d'agricultrices, plus d'employées et surtout d'ouvrières.

3. L'évolution de la population active selon la catégorie d'activité économique.

	1954				1962				1975			
	Total		dont hommes		Total		dont hommes		Total		dont hommes	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Agriculture	590	70,8%	289	61,4%	449	66,8%	231	57,9%	193	43,3%	126	40,9%
Bâtiment et travaux publics	39	4,7%	36	7,7%	26	3,9%	25	6,3%	52	11,7%	48	15,6%
Industrie du bois	96	11,5%	94	20,0%	95	14,1%	92	23,1%	46	10,3%	37	12,0%
Industries agricoles et alimentaires	38	4,6%	30	6,4%	12	1,8%	9	2,2%	26	5,8%	11	3,6%
Autres industries					17	2,5%	13	3,3%	52	11,7%	47	15,2%
Transports	5	0,6%	4	0,8%	3	0,4%	2	0,5%	3	0,7%	3	1,0%
Commerces	32	3,8%	10	2,1%	36	5,4%	19	4,8%	23	5,1%	11	3,6%
Services (artisans cafés, etc.)	25	3,0%	4	0,8%	26	3,9%	5	1,2%	43	9,6%	20	6,5%
Administration	8	1,0%	4	0,8%	8	1,2%	3	0,7%	8	1,8%	5	1,6%
Ensemble	833	100%	471	100%	672	100%	399	100%	446	100%	308	100%

Source : RGP

On retrouve la diminution du poids de l'agriculture (de 71 % en 1954 à 41 % en 1975), l'augmentation de la part du secteur secondaire, industriel (de 21 % à 46 %) et celle du secteur tertiaire (transports, commerces, services, administrations) (de 8,5 % à 13 %). L'agro-alimentaire a finalement peu d'importance, bien moins que les industries mécaniques et automobiles (Michelin), alors que c'est l'inverse pour la Bretagne.

Le chômage a fortement augmenté : 21 hommes et 25 femmes en 1982, contre 9 hommes et 1 femme en 1968 (demandeurs d'emploi de moins de 55 ans).

4. L'évolution de la population active selon le statut.

	1954				1962				1968				1975			
	Total		dont hommes		Total		dont hommes		Total		dont hommes		Total		dont hommes	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Indépendants, employeurs	618	73,9 %	297	62,8 %	262	39 %	196	49,1 %	201	34 %	165	44,7 %	160	35 %	129	41,9 %
Aides familiaux					244	36,3 %	67	16,8 %	179	31 %	32	8,7 %	65	14 %	10	3,2 %
Salariés du secteur privé	204	24,4 %	167	35,3 %	151	22,5 %	127	31,8 %	202	35 %	172	46,6 %	196	44 %	161	52,3 %
Salariés du secteur public	14	1,7 %	9	1,9 %	15	2,2 %	9	2,3 %					26	7 %	8	2,6 %
Ensemble	836	100 %	473	100 %	672	100 %	399	100 %	582	100 %	369	100 %	454	100 %	308	100 %

Source : RGP

Désormais, la majorité de la population active est salariée, contre un quart seulement en 1954, et le secteur public tient une très faible place.

5. Les migrations journalières de travail en 1970 et 1975.

de Limerzel vers :	1970	1975
communes limitrophes	36	104
communes des cantons limitrophes	2	
autres cantons du département	33	
dont Vannes	29	
autres départements	21	20
dont Redon	15	
Total	91	124

Source : Mairie et R.G.P.

Ici comme ailleurs, de plus en plus de personnes travaillent à l'extérieur.

6. Les professions en 1931. (Source : Recensement Général de la Population).6.1. Répartition globale

	H	F
Agriculteurs (chefs d'exploitation)	218	} 156
Aides familiaux agricoles	117	
Ouvriers agricoles (dom., journ., ouvrier)	40	37
Ouvrier Jéhanno F.	35	-
Ouvriers de l'artisanat et autres	37	5
Domestiques, personnel de service	9	12
Employés de commerce	2	-
Employés de bureau	2	-
Commerçants	8	11
Artisans	10	10
Aides familiaux de l'artisanat	6	-
Aides familiaux du commerce	4	2
Instituteurs	1	2
Industriels, gros commerçants	3	-
Autres	4	2
Total	518	247

6.2. L'artisanat

	Hommes			Femmes		Total H + F
	patron	aide- familial	apprenti- ouvrier	patronne	employée	
Charpentier	1	-	-	-	-	1
Charron	3	-	2	-	-	5
Cordonnier	4	-	2	-	-	6
Couvreur	3	-	2	-	-	5
Forgeron	1	-	2	-	-	3
Menuisier	4	4	4	-	-	12
Meunier	1	-	5	2	-	8
Tailleur	2	1	1	5	-	9
Entrepreneur, maçon	1	1	15	-	-	17
Couturière	-	-	-	11	5	16
Repasseuse	-	-	-	2	-	2

6.3. Le commerce

	Hommes			Femmes		Total H + F
	patron	aide- familial	apprenti- ouvrier	patronne	employée	
Epicerie	5	2	-	2	2	11
Boucherie	1	-	-	-	-	1
Boulangerie	2	2	2	1	-	7
Auberge	-	-	-	1	-	1
Débit	-	-	-	5	-	5
Non précisé	-	-	-	2	-	2

Cet inventaire permet de voir l'évolution détaillée des professions.

7. Les diplômes en 1962.

7.1. Diplômes d'enseignement général

Population 15 ans et plus, ni scolaire, ni apprentie

diplôme d'enseignement général	Les 2 sexes		Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
1. Certificat d'études primaires	171	17,9 %	100	21,0 %	71	14,9 %
2. BEPC ou brevet élémentaire	17	1,8 %	7	1,5 %	10	2,1 %
3. Baccalauréat (1er ou 2è) ou brevet supérieur	4	0,4 %	3	0,6 %	1	0,2 %
4. Diplôme supérieur au 2è baccal.	2	0,2 %	1	0,2 %	1	0,2 %
5. Sans diplôme ou non déclaré	759	79,6 %	366	76,7 %	393	82,6 %
Total	953	100 %	477	100 %	476	100 %

7.2. Diplômes d'enseignement professionnel ou technique

Population 15 ans et plus, ni scolaire, ni apprentie

diplôme d'enseignement profes- sionnel ou technique	Les 2 sexes		Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
• Examen de fin d'apprentissage artisanal	1	0,1 %	1	0,2 %	-	-
• Certificat d'aptitude profes- sionnelle (CAP)	12	1,3 %	9	1,9 %	3	0,6 %
• Brevet professionnel	2	0,2 %	2	0,4 %	-	-
• Brevet des ENP ; brevet de technicien	1	0,1 %	1	0,2 %	-	-
• Autres diplômes professionnels privés ou publics	3	0,3 %	1	0,2 %	2	0,4 %
• Pas de déclaration	934	98,0	463	97,1 %	471	98,9 %
Total	953	100 %	477	100 %	476	100 %

La population était peu diplômée mais elle l'était plus qu'il n'apparaît ici parce qu'une partie avaient le "certificat libre" (les écoles privées n'ayant accepté de présenter leurs élèves au certificat officiel qu'à partir des années trente).

8. Les diplômes en 1975.

8.1. Diplômes d'enseignement général

Population de 17 ans ou plus, ni scolaire, ni apprentie

diplômes	Les 2 sexes		Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Certificat d'études primaires	225	26,8 %	117	28,6 %	108	25,1 %
B.E.P.C. ou B.E.P.S.	41	4,9 %	21	5,1 %	20	4,6 %
BAC (1) ou brevet supérieur	7	0,8 %	4	1,0 %	3	0,7 %
Diplômes de niveau supérieur au bac.	4	0,5 %	3	0,7 %	1	0,2 %
Aucun diplôme déclaré	563	67,0 %	264	64,6 %	299	69,4 %
Total	840	100 %	409	100 %	431	100 %

(1) 1ère partie probatoire ou 2è partie, non compris les séries F, G et H.

8.2. Diplômes d'enseignement professionnel et technique

Population de 17 ans ou plus, ni scolaire ni apprentie

diplômes	Les 2 sexes		Sexe Masculin		Sexe Féminin	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
CAP ou diplôme de niveau équivalent (2)	75	8,9 %	46	11,3 %	29	6,8 %
Brevets V.C. Brevets professionnels (3)	6	0,7 %	5	1,2 %	1	0,2 %
Diplômes techn. de niveau égal ou supérieur au Bac	4	0,5 %	3	0,7 %	1	0,2 %
Autres diplômes	1	0,1 %	-	-	1	0,2 %
Aucun diplôme déclaré	754	89,8 %	355	86,8 %	399	92,6 %
Total	840	100 %	409	100 %	431	100 %

(2) B.E.P., B.E.P.A., B.A.A., B.E.A., B.P.A., certif. de stage F.P.A. 1er degré.

(3) Brevet d'Enseignement Commercial (B.E.C.), Industriel (B.E.I.), Social (B.E.S.), Hôtelier (B.E.H.)

Brevet d'Agent Technique Agricole (B.A.T.A.), Professionnel (B.P.), Brevet de Maîtrise Certificat de stage F.P.A. 2è degré.

Les diplômes et les niveaux scolaires de la population sont bien sûr plus élevés en 1975 qu'en 1962, en particulier chez les hommes, mais la différence n'est pas importante car la majorité des jeunes, qui sont entrés dans l'enseignement secondaire, quittent le pays. Il est probable en outre que les plus diplômés quittent encore plus le pays que les autres. Cependant, le tableau 8.3., qui donne la formation selon l'âge, montre que les "17-34 ans" ont des niveaux nettement plus élevés que les "35 ans et plus" et que les femmes ont rattrapé leur "retard" par rapport aux hommes ; malgré tout, beaucoup de personnes restent sans diplôme ou sans qualification. Limerzel compte très peu d'étudiants à 20 ans et plus : 1962 : 4 garçons
1968 : 3 garçons et 1 fille
1975 : 2 garçons.

8.3. L'évolution des niveaux selon l'âge

Population de 17 ans ou plus (ni scolaire, ni apprentie)

niveau de diplômes	Les deux sexes							
	Total		17-34 ans		35-54 ans		55 ou plus	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
néant ou CEP	726	86,4 %	121	61,4 %	287	91,4 %	318	96,7 %
niveau C.A.P.	56	6,7 %	42	21,3 %	13	4,2 %	1	0,3 %
niveau B.E.P.C.	37	4,4 %	25	12,7 %	7	2,2 %	5	1,5 %
niveau BAC ou brevets	15	1,8 %	7	3,6 %	6	1,9 %	2	0,6 %
niveau supérieur au bac	6	0,7 %	2	1,0 %	1	0,3 %	3	0,9 %
Total	840	100 %	197	100 %	314	100 %	329	100 %

niveau de diplômes	Sexe Masculin							
	Total		17-34 ans		35-54 ans		55 ans ou plus	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
néant ou CEP	342	83,6 %	68	61,3 %	134	88,7 %	140	95,2 %
niveau C.A.P.	35	8,6 %	26	23,4 %	8	5,3 %	1	0,6 %
niveau B.E.P.C.	17	4,1 %	12	10,8 %	3	2,0 %	2	1,4 %
niveau BAC ou brevets	11	2,7 %	4	3,6 %	5	3,3 %	2	1,4 %
niveau supérieur au bac	4	1,0 %	1	0,9 %	1	0,7 %	2	1,4 %
Total	409	100 %	111	100 %	151	100 %	147	100 %

niveau de diplômes	Sexe Féminin							
	Total		17-34 ans		35-54 ans		55 ans ou plus	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
néant ou CEP	384	89,1 %	53	61,6 %	153	93,9 %	179	97,8 %
niveau C.A.P.	21	4,9 %	16	18,6 %	5	3,1 %	-	-
niveau B.E.P.C.	20	4,6 %	13	15,1 %	4	2,4 %	3	1,6 %
niveau BAC ou brevets	4	0,9 %	3	3,5 %	1	0,6 %	-	-
niveau supérieur au bac	2	0,5 %	1	1,2 %	-	-	1	0,6 %
Total	431	100 %	86	100 %	163	100 %	183	100 %

9. Le degré de scolarisation de la population de 15 à 19 ans.

	1962 (15 à 19 ans)				1968 (15 à 19 ans)				1975 (17 ans et plus)			
	garçons		filles		garçons		filles		garçons		filles	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
actifs	31	47,7%	26	49,1%	36	51,4%	18	28,6%	17	39,5%	6	24%
apprentis	10	15,4%	1	1,9%					2	4,7%	0	-
élèves et étudiants	21	32,3%	22	41,5%	34	48,6%	43	68,2%	23	53,5%	17	68%
autres inactifs	3	4,6%	4	7,5%	0	-	2	3,2%	1	2,3%	2	8%
Total	65	100 %	53	100 %	70	100 %	63	100 %	43	100 %	25	100%

En 1962, déjà 41,5 % des 15 à 19 ans étaient scolarisés, puis ce pourcentage se stabilise à 68 %. La généralisation de l'entrée en 6è s'est faite de 1963 à 1965, elle n'a pas résolu le problème de la qualification professionnelle.

10. La diversification scolaire.

10.1. Les effectifs d'élèves scolarisés à Limerzel : évolution récente

année	Ecole privée				Ecole publique
	maternelle	G primaire	F primaire	Total	total
1959-60	50	125	137	312	10
1963-64	48	99	101	248	-
1965-66	52	91	90	233	-
1968-69	47	78	93	219	16
1971-72	-	-	-	185	21
1974-75	37	-	-	151	33

On voit les effets de la généralisation de l'entrée en 6ème (de 1963 à 1965).

10.2. Effectifs d'élèves scolarisés à l'extérieur de la commune en 1973-74

- Enseignement général = 129
 - . CES de Questembert : St Joseph : 91, public : 25 (total = 116)
 - . Vannes : St François Xavier : 5, Saint Paul : 5, Lycée : 1
 - . Ploërmel : Sacré-Coeur : 3
 - . Redon : lycée : 2
 - . Autres : 2

- Enseignement technique = 23
 - . Ecole de perfectionnement, Questembert : privé : 3, public : 2
 - . CET de Questembert : 11
 - . Vannes : Collège technique St Joseph : 6, Lycée technique : 1

- Enseignement agricole = 30
 - . Cours ménager de Questembert : 12
 - . Maison Familiale de Questembert : 2, de Muzillac : 3
 - . Institut Rural de St Jacut : 2
 - . Ecole d'Agriculture, Vannes : 1
 - . Ecole d'horticulture, Auray : 2
 - . Collège agricole "La Touche", Ploërmel : 6
 - . Collège agricole "La Pommeraye", Angers : 1

- Enseignements autres
 - . Ecole d'infirmière : 4
 - . Ecole normale (public) : 3
 - . Papillons Blancs : 1
 - . Etudiant en faculté : 1

4. L'évolution agricole

1. L'évolution de la population agricole selon les recensements de population.

1.1. 1861 (ensemble de la population agricole)

	H	F	T
Exploitant et leur famille	261	279	540
"Ouvriers agricoles" et leur famille	196	216	412
dont : . domestiques	86	106	192
. ouvriers permanents	27	21	48
. journaliers	83	89	172
Total	457	495	952
Proportion par rapport à l'ensemble de la population de la commune :	67 %	66 %	66,5 %

1.2. De 1931 à 1975 (population agricole active seulement)

	1931			1954			1962			1968			1975		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Chefs d'exploitation	218	53	271	-	-	-	155	50	205	131	25	156	100	19	119
Aides familiaux	117	-	-	-	-	-	59	-	59	28	-	28	10	-	10
Epouses et aides familiales	-	-	-	-	-	-	-	166	166	-	130	130	-	74	74
total (1)	335	-	-	252	286	538	214	216	430	159	155	314	110	93	203
Salariés agricoles(2)	40	37	77	37	15	52	29	2	31	19	-	19	16	-	16
Total (1)+(2)	375	-	-	289	301	590	243	218	461	178	155	333	126	93	219
% par rapport à la population active totale	73%	-	-	61%	81%	71%	61%	80%	69%	48%	72%	57%	40,5%	65%	48,2%

Source : RGP.

N.B. Les recensements de population ne prennent en compte que les exploitations dont le chef est exploitant ou exploitante à titre principal (comme activité principale).

Comme on l'a déjà noté, il y avait beaucoup d'ouvriers agricoles au 19ème siècle, en particulier beaucoup de domestiques et de journaliers, lesquels avaient un peu de terre éventuellement. L'accroissement des salaires et des charges sociales, la mécanisation ont contribué à l'effondrement de la main-d'oeuvre ; même les aides-familiaux sont peu nombreux désormais. Il s'est donc opéré à la fois une diminution de la population agricole et une réduction au noyau familial.

A Limerzel comme ailleurs, on compte peu de jeunes agriculteurs, les chefs d'exploitation sont de plus en plus âgés (tableau 2) mais une bonne proportion de successions semblent assurées. Limerzel compte beaucoup d'exploitations à temps partiel, liées surtout à l'emploi ouvrier (scieries, etc...).

2. L'évolution du nombre de chefs d'exploitation, d'aides familiaux et de salariés agricoles (hommes) selon leur âge (selon les recensements de population).

	chefs d'exploitation			aides familiaux			salariés agricoles		
	1962	1968	1975	1962	1968	1975	1962	1968	1975
15 à 24 ans	-	-	2	28	15	6	5	6	3
25 à 34 ans	27	14	9	21	5	3	7	2	2
35 à 44 ans	40	41	23	7	5	1	7	4	4
45 à 54 ans	38	37	39	1	2	-	6	4	6
55 à 64 ans	33	31	26	1	1	-	3	2	1
65 ans et +	17	8	1	1	-	-	1	1	-
total	155	131	100	59	28	10	29	19	16

Les femmes chefs d'exploitation

En 1968, on compte aussi 25 femmes chefs d'exploitation dont 8 ont 30 à 44 ans, 3 ont 45 à 54 ans, 13 ont 55 à 64 ans, et une a plus de 65 ans.

En 1975, sur 19 femmes chefs d'exploitation, 12 ont 45 à 54 ans et 7 ont 55 à 64 ans.

Exploitations à temps complet et à temps partiel

Selon le recensement de l'agriculture de 1970, sur 167 chefs d'exploitation, 33 ont une autre activité qui est l'activité principale pour 31 d'entre eux (ouvriers de scierie, etc.) ; d'autres n'ont pas d'activité extérieure mais exploitent à temps partiel (femmes). Finalement, on compte 113 chefs d'exploitation à temps complet.

En 1979, le RGA trouve 24 chefs d'exploitation qui ont une autre activité, 8 femmes chefs d'exploitation, 90 chefs d'exploitation à temps complet.

Probabilité de succession des exploitations dont le chef est âgé de 55 ans ou plus en 1979 (source : RGA)

	nombre d'exploitations
succession assurée	21
sans successeur (disparition)	10
succession indéterminée	13

3. L'évolution du nombre total d'exploitations selon l'âge du chef (hommes et femmes).

tranches d'âge	1955		1970		1979	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
moins de 35 ans	22	10,4%	17	10,2%	16	12,6%
35 à 49 ans	80	37,9%	78	46,7%	42	33,1%
50 à 59 ans	58	27,5%	49	29,3%	51	40,1%
60 à 64 ans	18	8,5%	12	7,2%	10	7,9%
65 ans et plus	33	15,7%	11	6,6%	8	6,3%
total	211	100 %	167	100 %	127	100 %

Source : Recensements Généraux de l'Agriculture (RGA).

N.B. Il s'agit des exploitations agricoles à temps plein et à temps partiel.

4. L'évolution de la structure des exploitations selon la superficie.

tranches d'âge	1942		1955		1962		1968		1970		1971		1979	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
moins de 5 ha	71	32,0%	67	31,7%	71	34,8%	34	23,0%	60	35,9%	37	24,5%	35	27,5%
5 à 9,9 ha	70	31,5%	63	29,9%	58	28,4%	63	42,6%	46	27,6%	35	23,2%	25	19,7%
10 à 19,9 ha	67	30,2%	65	30,8%	66	32,4%	48	32,4%	49	29,3%	61	40,4%	42	33,1%
20 à 29,9 ha	14	6,3%	15	7,1%	9	4,4%	3	2,0%	11	6,6%	13	8,6%	25	19,7%
30 ha et +			1	0,5%					1	0,6%	5	3,3%		
total	222	100%	211	100%	204	100%	148	100%	167	100%	151	100%	127	100%

Sources : 1942 : Recensement agricole (Ministère de l'Agriculture)
 1955 : Recensement général de l'Agriculture (INSEE)
 1962 et 1968 : Recensement général de la population (INSEE)
 1970 : Recensement général de l'Agriculture (Ministère de l'Agriculture)
 1971 : Mutualité Sociale Agricole
 1979 : Recensement Général Agricole (Ministère de l'Agriculture).

Depuis 1962, il s'agit de la surface agricole utile (SAU).

Surface correspondante à chaque classe en 1970 et 1979

classe de surface SAU	1970		1979	
	nombre d'exploitations	SAU correspondante	nombre d'exploitations	SAU correspondante
moins de 5 ha	60	144 ha	35	93 ha
5 à 9,9 ha	46	336 ha	25	188 ha
10 à 19,9 ha	49	694 ha	42	606 ha
20 à 35 ha	12	286 ha	24	610 ha
35 ha et +	-	-	1	38 ha
Ensemble	167	1460 ha	127	1535 ha

Source : RGA.

5. L'évolution des cultures et du cheptel.

	1903	1929	1945	1970	1979
CULTURES (en hectares)					
<u>Superficie totale de la commune</u>	<u>2464</u>	<u>2522</u>		<u>2445</u>	
<u>Superficie non cultivée</u>	?	<u>1086</u>		<u>1007</u>	
. landes et bruyères	?	600			
. bois	?	215			
. terrains rocheux, marécageux	?	244			
. territoire non agricole		27			
<u>Superficie cultivée</u>	?	<u>1436</u>	<u>1315</u>	<u>1460</u>	<u>1535</u>
. prairies naturelles (STH)	?	545	464	432	187
. terres labourables (+ jardins)	668	891	851	1028	1348
<u>Répartition des terres labourables</u>					
. <u>céréales</u>	<u>600</u>	<u>515</u>	<u>444</u>	<u>246</u>	<u>149</u>
dont blé	50	40	111	35	41
orge	-	5	3	178	82
avoine	50	110	2	25	10
seigle	300	130	156	maïs 3	maïs 10
sarrasin	200	230	172	-	-
. <u>plantes sarclées</u>	<u>40</u>	<u>210</u>	<u>297</u>	<u>291</u>	<u>191</u>
dont pomme de terre	40	80	72	49	15
betterave	-	80	75	88	44
choux	-	-	130	127	?
rutabagas	-	50	-	maïs 27	maïs 233
topinambours	-	-	20		
. <u>prairies artificielles et temporaires</u>	?	<u>20</u>	<u>79</u>		775
. <u>fourrages annuels</u> (trèfle ...)	?	140	?	<u>469</u>	
. chanvre	12	2,5	-	-	-
BETAIL					
. chevaux	89	78	49	46	4
. boeufs de travail	200	430	326	?	?
. vaches laitières	600	800	826	1293	1502
. taureaux	10	6	22		
. truies	80	90	77	377	557
. porcs à l'engrais	270	220	230	1966	3996
. brebis-mères	150	50	157	70	276
. poules pondeuses				11720	20314
. poulets de chair				31130	73002
. dindes et dindons				-	40000

Source : RGA.

La modernisation agricole

Pour l'ensemble de la Bretagne, l'évolution agricole se caractérise par une rupture, située dans les années 1955 à 1965, avec le système de polyculture-élevage mis en place aux environs de 1850 et parvenu à son plein développement dans l'Entre-deux guerres. Les surfaces cultivées, en particulier en blé, n'avaient cessé de s'étendre jusqu'en 1929, de même que la propriété paysanne. De la crise à la fin des années cinquante, on constate surtout une régression des céréales pauvres (sarrasin et seigle) au profit de l'orge (utilisée pour l'élevage), un accroissement des surfaces fourragères (choux, betteraves, prairies naturelles), d'ultimes défrichements de landes, une diffusion large de matériel à traction animale (faucheuses puis moissonneuses-lieuses, par exemple), et des innovations encore limitées (engrais ternaires, prairies temporaires, semences et vaches sélectionnées, insémination artificielle). Ensuite se dessinent les grandes lignes de la nouvelle agriculture, mécanisée, intensifiée, spécialisée, intégrée à l'économie capitaliste, avec une orientation laitière dominante et une extension des surfaces fourragères au détriment des céréales. L'agriculture morbihannaise elle-même était en 1950, la moins productive de Bretagne, or ses progrès ont été plus tardifs (à partir de 1960 surtout), mais plus sensibles, les rendements en blé passant de 12 qx/ha en 1929 à 48 qx/ha en 1979, et la production laitière moyenne par vache, de 1180 litres à 3690 litres (selon des études effectuées à l'INRA, par P. DAUCE, P. HOUEE, Y. LEON).

Limerzel se distinguait, comme le pays de Redon, par sa plus grande pauvreté (usage des boeufs, prédominance du seigle et du sarrasin sur le blé). L'évolution y présente les mêmes traits qu'ailleurs, mais elle est encore plus tardive donc plus soudaine, et le retard s'annule dans les années soixante dix. Dès avant 1939 ou vers 1950, certains agriculteurs utilisent des engrais ternaires, des semences sélectionnées, des tracteurs, retournent leurs prairies, remplacent la race laitière locale, contractent des emprunts. Toutefois, cela ne se diffuse pleinement qu'entre 1960 et 1970 : par exemple, on compte 6 tracteurs en 1955 pour 145 exploitations de "5 ha et plus", 52 en 1965 pour 130 environ, et 95 en 1975 pour 99 ; le seigle et le sarrasin n'ont décliné qu'après 1945. Le nombre des exploitations ne diminue fortement qu'après 1960 (et leur taille s'élève corrélativement), le processus s'accélégrant de 1968 à 1975 environ, pour ralentir ensuite. La proportion d'exploitations à temps complet de "20 ha et plus" passe de 7,5 % en 1968 à 32 % en 1981. Les élevages hors-sol s'implantent intensément pour atteindre les nombres de 26 porcheries et 20 poulaillers en 1981, soit une densité élevée, en Bretagne.

Les rendements avant la modernisation agricole

	1903 (Limerzel)	1904 (canton)	1929
blé (qx/ha)	7,7	9,5	15
orge (qx/ha)	-	12	15
avoine (qx/ha)	7	13	12
seigle (qx/ha)	7	8	16
sarrasin (qx/ha)	9	-	10
pommes de terre (qx/ha)	40	-	100
betteraves fourragères (qx/ha)	-	-	150
rutabagas	-	-	60
vaches laitières (l/an)	(500 litres/an ?)		640

L'évolution de la taille des troupeaux : nombre moyen de vaches ou de porcs par exploitation en ayant :

	1929	1955	1970	1979
vaches laitières	4	5,5	8,3	13,6
porcs à l'engrais	1	2	23,7	100

Les productions sous contrat :

	1970	1979
porcs	15	18
volailles	3	12
bovins	4	1
moutons	-	1
lapins	-	1
TOTAL	22	33 (sur 46 élevages hors-sol)

Les exploitations ayant une comptabilité (enregistrement de recettes et dépenses)

1970 : 61 exploitations

1979 : 114 exploitations (dont 57 ont une "comptabilité TVA").

Source : RGA.

6. L'évolution du machinisme.

	1929	1955	1970	1979
tracteurs	2	6	79	133
trayeuses	-	?	42	82

N.B. Le nombre de tracteurs était de 52 en 1965 et de 95 en 1975.

En 1929, le recensement agricole dénombrait également :

7 machines à vapeur locomobiles
 16 moteurs à explosion
 9 brabants doubles, 40 faucheuses, 1 rateau
 105 pressoirs à cidre, 3 alambics
 3 minoteries à cylindre, 2 à moule

En 1945, il y avait, selon le recensement :

2 semoirs mécaniques (5 à Malansac)
 1 rateau à cheval (19 à Malansac)
 1 faneuse à cheval (14 à Malansac)
 0 arracheuse de pommes de terre (3 à Malansac)

En 1970 :

79 tracteurs pour 167 exploitations,
 dont 113 exploitations à temps complet ;
 12 tanks à lait

En 1979 :

133 tracteurs pour 127 exploitations
 dont 90 à temps complet
 3 moissonneuses-batteuses.

Par ailleurs le recensement agricole de 1970 constatait que 119 exploitations avaient l'eau courante, 166 avaient l'électricité (79 avaient la force), 27 avaient un congélateur, et 3, le téléphone.

7. L'évolution des modes de faire-valoir.

	1955	1970	1979
. faire valoir direct seul	38 (18 %)	33 (20 %)	27 (21 %)
. fermage seul	82 (40 %)	34 (20 %)	} 100 (79 %)
. mode mixte (les deux)	88 (42 %)	100 (60 %)	
TOTAL et (%)	208 (100 %)	167 (100 %)	127 (100 %)

Source : RGA.

N.B. En 1929, la statistique agricole distinguait les exploitations en faire valoir direct dominant (au nombre de 129) et celles en fermage dominant (78).

Le mode de faire valoir mixte progresse avec l'agrandissement des exploitations, mais les bâtiments sont plus souvent achetés par l'exploitant, comme ailleurs en Bretagne.

5. L'évolution des conditions de vie

1. L'évolution de la construction.

1.1. L'évolution du nombre de logements et du statut d'occupation

	1962	1968	1975
- résidences principales	405	395	391
- résidences secondaires	16	53	102
- logements vacants	33	37	47
- proportion de résidences principales en propriété	59 %	66 %	77,5 %

Source : RGP.

1.2. L'ancienneté de l'habitat en 1962, 1968 et 1975 (lors de chacun de ces recensements de population)

	état en 1962	en 1968	en 1975
logements achevés avant 1871	24 %	18 %	14 %
logements achevés de 1871 à 1914	35 %	25 %	26 %
logements achevés de 1915 à 1949	27 %	32 %	22 %
logements achevés depuis 1949	14 %	25 %	38 %
Total	100 %	100 %	100 %

Source : RGP.

En 1861, 38 % des maisons étaient encore couvertes d'un toit de chaume. On peut voir que la plupart des maisons ont été construites depuis 1871, c'est-à-dire depuis la révolution agricole du 19^e siècle. Enfin, le rajeunissement de l'habitat est important puisque en 1975, 38 % des logements dataient d'après 1949. En plus des constructions neuves, Limerzel a connu beaucoup de rénovations.

1.3. Les demandes de permis de construire ou de modification depuis 1965

	construction neuve	modification d'habitat	bâtiment agricole
1965 à 1969	19 (3,8/an)	23 (4,6/an)	20 (4/an)
1970 à 1974	40 (8/an)	33 (6,6/an)	46 (9/an)
1975 à 1979	35 (7/an)	36 (7,2/an)	44 (8,8/an)
1980 et 1981	17 (8,5/an)	23 (11,5/an)	27 (13,5/an)
TOTAL 1965 à 1981	111 (6,5/an)	115 (6,8/an)	137 (8,1/an)

Source : carnet d'enregistrement des permis de construire.

Les constructions et les rénovations se sont accélérées surtout depuis 1969, passant du rythme de 4 demandes par an (en construction, rénovation, bâtiment agricole) au rythme de 8/an environ.

L'examen des professions montre que les rénovations l'emportent chez les agriculteurs, commerçants, artisans, alors que les constructions neuves dominent chez les ouvriers ainsi que chez les retraités (les "non résidents" sont souvent des émigrés qui préparent leur maison de retraite au pays).

Les demandes de permis de construire selon la profession (1965 à 1974)

	construction d'habitation	modification d'habitation
agriculteur	9	17
ouvrier	23	4
commerçant	5	13
artisan	2	3
autre	1	3
retraité	6	4
non résident	13	8

2. L'évolution du confort de l'habitat.

2.1. L'agrandissement des logements (résidences principales)

	1962	1968	1975
. nombre moyen de pièces par logement	2	2,4	3,7
. nombre moyen de personnes par logement	3,5	3,4	3,2

(la cuisine compte pour une pièce si elle a plus de 12 m²).

Source : RGP.

2.2. Le surpeuplement en 1962 (résidences principales)

Etaiant en :

. sur-peuplement accentué	178	(44 %)
. sur-peuplement modéré	128	(31 %)
. peuplement normal	63	(16 %)
. sous-peuplement	36	(9 %)
	<u>405</u>	<u>(100 %)</u>

Source : RGP.

Logements comprenant	1962			1968
	nombre de logements	nombre d'occupants	nombre pers./pièce	nombre de logements
1 pièce	186	552	3	136
2 pièces	116	394	3,4	109
3 pièces	55	226	4,1	66
4 pièces	22	98	4,4	54
5 pièces	13	66	5,1	16
6 pièces ou plus	13	63	4,8	14
Ensemble	405	1 399	3,4	395

Source : RGP.

N.B. Le recensement de 1968 ne donne pas le nombre d'occupants par logement et celui de 1975 a des chiffres non fiables.

2.3. L'électrification, l'adduction d'eau, le tout-à-l'égout

L'électrification du bourg a été entreprise en 1931, celle des hameaux a été réalisée de 1946 à 1956. En 1962, 94,5 % des logements étaient raccordés (96 % des logements agricoles, 93 % des autres), tous en 1982.

En 1962, 80 % des logements avaient des bonbonnes de gaz (apparus dans l'entre-deux guerres).

L'installation du service d'eau s'est faite en 3 tranches, la première (1957) pour le bourg et quelques villages, la deuxième (1962) pour des villages, la troisième (1972) pour le lotissement et les villages restants. La progression s'est faite au rythme suivant :

		logements agricoles	logements non agricoles	ensemble des logements
logements ayant l'eau courante (résidences principales)	en 1962	25 %	64 %	46 %
	en 1968	71 %	88 %	81 %
	en 1975	94,5 %	94,5 %	94,5 %
	en 1982	99 %	99 %	99 %

Source : RGP.

Le bourg a été équipé récemment du tout-à-l'égout ; en 1975, la proportion de logements raccordés à un égout était :

- . pour les eaux ménagères : 24 % (5 % des logements agricoles et 31 % des logements non agricoles).
- . pour les cabinets d'aisance : 2 % (0 % et 3 % respectivement).

2.4. Les installations sanitaires et le chauffage central. (Source : RGP).

- Logements ayant les W.C. à l'intérieur :

- 1962 : 4 %
- 1968 : 17 % (23 % des propriétaires, 5 % des locataires)
- 1975 : 52 %
- 1982 : 69 % (78 % dans le bourg, 65 % en campagne).

- Logements ayant une baignoire ou une douche :

1962 : 3 %
 1968 : 17 % (23 % des propriétaires et 6 % des locataires)
 (9 % des logements agricoles et 21 % des autres)
 1975 : 42 %
 1982 : 69 % (64 % dans la campagne et 81 % dans le bourg).

- Logements ayant le chauffage central :

1962 : 0,2 %
 1968 : 4 % (0,7 % des logements agricoles, 6 % des autres)
 (6 % des propriétaires, aucun locataire)
 1982 : 61 % (56 % dans la campagne et 73% dans le bourg)

Le confort de l'habitat s'est donc énormément amélioré depuis 20 ans. Mais près d'un tiers des logements (plus dans la campagne, moins dans le bourg) n'ont en 1982 ni WC intérieurs, ni baignoire ou douche ; un quart n'ont même pas l'eau chaude (13,5 % dans le bourg, 30,5 % dans la campagne). Les bas revenus limitent le confort.

3. Autres éléments de modernisation.3.1. L'automobile : nombre de ménages ayant une voiture :

1913 : 1 (la première voiture)
 1925 : 2
 1935 : 13
 1949 : 26 , soit 6 % des ménages
 1959 : 62, soit 15 % des ménages (et on comptait 165 cyclomoteurs)
 1968 : 166, soit 42 % des ménages
 1975 : 247, soit 63 % des ménages

(sources : 1913-1925-1935, Ministère de la Guerre ; 1949-1959, enquêtes JAC ; 1968-1975, RGP).

3.2. La radio

1928 : premier poste T.S.F. (sur batterie)
 1939 : 3
 1959 : 195 (enquête JAC) soit 47 % des ménages
 1982 : la quasi-totalité des ménages.

3.3. La télévision

1958 : premier poste
 1981 : 259 postes en noir et blanc, 85 postes en couleur, soit 344 (environ 87 % des ménages)

(source : service de la redevance).

3.4. Le téléphone

1968 : 12 (3 % des ménages)
 1975 : 40 (10 %)
 1981 : 281 (70 %)

La diffusion de la télévision et du téléphone est récente et rapide.

On ne dispose pas de chiffre sur la diffusion des réfrigérateurs, congélateurs, machines à laver, etc.

6 · l'évolution politique

1. Les élections législatives.

Pour chaque vote, on précise :

I : nombre d'inscrits

V : nombre de votants (et % par rapport aux inscrits)

E : nombre de suffrages exprimés

et les résultats obtenus par chaque candidat ou chaque liste (le nom du candidat élu dans la circonscription, Vannes Ouest, est souligné)

1.1. Les élections législatives sous la III^e République

	I	V	E			
5 mars 1876 (2 ^e tour)	412	321 (78%)	321	<u>DE PIOGER</u> (royaliste)	201	(63 %)
				<u>LOROIS</u> Edouard (roy. modéré)	120	(37 %)
14 oct. 1877	419	337 (80%)	337	<u>LOROIS</u>	319	(95 %)
				SIMON (républicain)	10	(3 %)
				DE CAMAS (bonapartiste)	7	(2 %)
21 août 1881	416	286 (69%)	286	<u>LOROIS</u>	243	(85 %)
				JUHEL (républicain)	43	(15 %)
4 oct. 1885 (scr. de listes)	414	336 (81%)	336	<u>liste royaliste</u> (dont LOROIS)	319 à 326 voix	
				<u>liste républicaine</u> (radicale)	7 à 11 voix	
22 sept. 1889				<u>LOROIS</u> Emile (fils du précédent)		
24 août 1893	409	315 (75%)	314	<u>LOROIS</u> (seul candidat)	314	(100 %)
8 mai 1898	429	364 (85%)	361	<u>FOREST</u> (royaliste modéré)	261	(72 %)
				AUTISSIER (républicain modéré)	100	(38 %)
27 avril 1902	424	344 (81%)	316	<u>FOREST</u> (seul candidat)	316	(100 %)
				(N.B. : 28 bulletins blancs, républicains)		
6 mai 1906	475	394 (83%)	378	<u>FOREST</u> (seul candidat)	378	(100 %)
				(N.B. : 16 bulletins blancs)		
24 avril 1910	491	410 (83,5%)	381	<u>FOREST</u>	381	(100 %)
				(N.B. : 29 bulletins blancs)		
26 avril 1914				<u>DE GUYON</u> (royaliste)		
16 nov. 1919				<u>Liste d'Union Nationale</u> (ex.royaliste) : majo.à Limerzel		
				Liste d'Union Républicaine (radicale)		
11 mai 1924	442	392 (89%)	391	<u>Liste Fédération Républ. Indépendante</u>		
				(ex. Union Nationale)	365 à 369 voix	
				Liste d'Union Républicaine (rad.)	22 à 26 voix	
				Liste du Bloc des Gauches	0	
				Liste du Bloc ouvrier-paysan	0	

	I	V	E			
22 avril 1928 (1er tour)	468	430 (92%)	426	PEZET (démocrate-chrétien)	234	(55 %)
				de CHABANNES (catholique national)	183	(43 %)
				TARA (radical)	7	(1,5 %)
				de CAMAS (républicain de gauche)	2	(0,5 %)
29 avril 1928 (2ème tour)	468	422 (90%)	420	<u>PEZET</u>	239	(57 %)
				de CHABANNES	181	(43 %)
1er mai 1932	447	388 (87%)	388	<u>PEZET</u>	291	(75 %)
				DELAHAYE (cath. nat.)	93	(24 %)
				HAMBERT (rad.)	3	(1 %)
				BERODY	1	
26 avril 1936	484	379 (78%)	379	<u>PEZET</u>	270	(70 %)
				FERRON	98	(26 %)
				JOUBIN (rad.)	7	(3 %)
				BELLEC (socialiste)	4	(1 %)

1.2. Les élections législatives sous la IV^e République (les femmes ont le droit de vote)

21 oct. 1945 (listes)	1023	755 (74%)	734	<u>liste Républicaine, populaire et paysanne (IHUEL, MRP)</u>	660	(90 %)
				liste socialiste (SFIO)	33	(4,5%)
				liste d'Union Répub. radicale	30	(4 %)
				liste communiste (PCF)	11	(1,5%)
2 juin 1946 (listes)	983	926 (94%)	923	<u>liste MRP</u>	869	(94 %)
				liste Radicale et rad. socialiste	28	(3 %)
				liste SFIO	14	(1,5%)
				liste PCF	12	(1,5%)
11 nov. 1946 (listes)	980	937 (96%)	912	<u>liste MRP</u>	595	(65 %)
				liste d'Union gaulliste (MARCELLIN, du HALGOET)	260	(28,5%)
				liste SFIO	28	(3 %)
				liste PCF	17	(2 %)
				liste du rassemblement de la gauche rép.	12	(1,5%)
17 juin 1951 (listes)	950	874 (92%)	870	<u>liste MRP (action sociale et paysanne)</u>	565	(65 %)
				liste RPF (gaulliste)	253	(29 %)
				liste SFIO	22	(2,5%)
				liste du Rass ^t .des gauches rép.	17	(2 %)
				liste d'Union rép. résist. et antifasciste	13	(1,5 %)
2 janv. 1956	1014	892 (88%)	869	<u>liste Rép. d'union nat. et d'action pop. et paysanne (MARCELLIN)</u>	387	(44,5%)
				liste MRP (IHUEL)	234	(27 %)
				liste d'un. et de fraternité fr. (POUJADE)	144	(16,5%)
				liste rép. sociaux d'action pays. et ouvr.	47	(5,5%)
				liste SFIO	36	(4 %)
				liste rad. soc.	11	(1,5%)
				liste PCF	10	(1 %)

1.3. Les élections législatives sous la Vè République

	I	V	E			
30 nov. 1958	1007	762 (76%)	754	<u>MARCELLIN</u> (gaull.)	333	(44 %)
				MABIN	238	(32 %)
				de MYROT	183	(24 %)
18 nov. 1962	953	690 (72%)	686	<u>MARCELLIN</u> (UDR)	655	(95,5%)
				LE MAITRE (Soc.)	19	(2,5%)
				LE BOSSENEC (PCF)	12	(2 %)
5 mars 1967	880	730 (83%)	717	<u>MARCELLIN</u> (UDR)	575	(80 %)
				DUMAS (Centre)	81	(11 %)
				QUEVERDO (PSU)	35	(5 %)
				TANGUY (PCF)	26	(4 %)
23 juin 1968	887	737 (83%)	722	<u>MARCELLIN</u> (UDR)	666	(92 %)
				HILY (PSU)	23	(3 %)
				BERNARD (FGDS)	20	(3 %)
				TANGUY (PCF)	13	(2 %)
1973	873	733 (84%)	722	<u>MARCELLIN</u> (Indépendant)	479	(66,5%)
				WAQUET (Réf.)	119	(16,5%)
				MEYER (Socialiste)	75	(10,5%)
				BOUTET (PCF)	21	(3 %)
				QUEVERDO (PSU)	16	(2 %)
				DERRIEN	12	(1,5%)
12 mars 1978 (1er tour)	962	831 (86%)	820	CHAPEL (PR)	389	(47,5%)
				PINSON (Ind.maj.)	133	(16 %)
				OLIVIER (PS)	133	(16 %)
				CADORET (RPR)	103	(12,5%)
				JOUBIN (PC)	33	(4 %)
				HAMOND (LO)	29	(4 %)
19 mars 1978 (2è tour)	962	855 (89%)	830	<u>CHAPEL</u> (PR)	641	(77 %)
				OLIVIER (PS)	189	(23 %)
14 juin 1981	1000	715 (71,5%)	710	<u>MARCELLIN</u> (UNM)	480	(67,6%)
				LE ROHELLEC (PS)	174	(24,5%)
				LE NORMAND (PS)	42	(5,9%)
				JOUBIN (PCF)	10	(1,4%)
				GUERIN (UDB)	4	(0,6%)
				GARNIER (CCA)	0	0

On peut distinguer deux tournants dans l'évolution politique de Limerzel (et du Morbihan) depuis un siècle. Jusqu'en 1914, la population est royaliste modérée. La guerre 1914-1918 entraîne déjà un changement qui s'amplifie en 1928 où un candidat démocrate-chrétien l'emporte sur un candidat catholique national (châtelain) après une bataille acharnée qui rappelle un peu 1789. Après 1945, le MRP puis le gaullisme l'emportent largement, et depuis une dizaine d'années, fait nouveau, les voix de gauche (surtout non communistes) progressent régulièrement : 10,5 % en 1973, 23 % en 1978 et 32 % en 1981.

2. Les élections présidentielles.

	I	V	E			
5 déc. 1965 (1er tour)	898	737 (82%)	736	de GAULLE	525	(71 %)
				LECANUET	138	(19 %)
				MITTERRAND	36	(5 %)
				TIXIER-VIGNANCOURT	29	(4 %)
				MARCILHACY	7	(1 %)
				BARBU	1	(1 %)
19 déc. 1965 (2ème tour)	898	744 (83%)	737	<u>de GAULLE</u>	661	(90 %)
				MITTERRAND	76	(10 %)
1er juin 1969 (1er tour)	888	719 (81%)	715	POMPIDOU	502	(70 %)
				POHER	169	(24 %)
				DEFERRE	13	(2 %)
				ROCARD	10	(1,3 %)
				DUCLOS	9	(1,2 %)
				KRIVINE	8	(1 %)
				DUCATEL	4	(0,5 %)
15 juin 1969 (2ème tour)				<u>POMPIDOU</u>	530	(76 %)
				POHER	168	(24 %)
5 mai 1974 (1er tour)	868	745 (86%)	740	GISCARD d'ESTAING	472	(64 %)
				MITTERRAND	117	(16 %)
				CHABAN-DELMAS	97	(13 %)
				ROYER	25	(3 %)
				LAGUILLER	18	(2,5%)
				Divers	11	(1,5%)
19 mai 1974 (2è tour)	868	778 (90%)	778	<u>GISCARD D'ESTAING</u>	636	(82 %)
				MITTERRAND	142	(18 %)
26 avril 1981 (1er tour)	1000	834 (83,4%)	828	GISCARD D'ESTAING	371	(45 %)
				CHIRAC	207	(25 %)
				MITTERRAND	146	(18 %)
				MARCHAIS	29	(3,5 %)
				LALONDE	25	(3 %)
				LAGUILLER	19	(2 %)
				DEBRE	15	(2 %)
				CREPEAU	9	(1 %)
				GARAUD	4	(0,5 %)
				BOUCHARDEAU	3	(0,5 %)
10 mai 1981 (2ème tour)	1000	871 (87,1%)	852	GISCARD D'ESTAING	578	(68 %)
				<u>MITTERRAND</u>	274	(32 %)

Les élections présidentielles expriment les mêmes tendances que les élections législatives.

3. Les élections au Conseil Général.

	I	V	E			
23 sept. 1945	1020	657 (64%)	644	<u>FOREST</u> GUER	535 109	(83 %) (17 %)
21 mars 1955	1011	513 (51%)	507	<u>DE LA BOUILLERIE</u> LE BOUHART	492 15	(97 %) (3 %)
4 juin 1961				<u>DE LA BOUILLERIE</u> AUZE	568 13	(98 %) (2 %)
23 sept. 1973	858	517 (60,3%)	507	<u>BELLIOT</u> LE NY DESBORDES	459 40 8	(90,5%) (8 %) (1,5%)
18 mars 1979	966	721 (74,6%)	708	BELLIOT LOYER MARQUET NAEL	467 147 66 28	(66 %) (21 %) (9 %) (4 %)

4. L'évolution des professions au conseil municipal.

	1945	1947	1953	1959	1965	1971	1977
Agriculteur	11	12	12	13	8	6	5
Artisan, entrepreneur	1	2	3	-	2	2	2
Commerçant	2	2	-	2	2	2	1
Ouvrier	-	-	-	-	-	1	3
Contremaître	1	1	2	-	-	-	1
Employé	-	-	-	1	-	1	1
Propriétaire	1	-	-	1	1	1	-
TOTAL	16	17	17	17	13	13	13

Au conseil municipal, la proportion d'agriculteurs diminue avec leur poids dans la population, la proportion d'ouvriers augmente un peu, mais aucune femme n'en a jamais fait partie.

7. repères chronologiques

de 1900 à 1982

	POPULATION	ROUTES-AUTOS	RADIOS-TELES	PRESSE
1905	N.B.-Chemin de fer Redon-Vannes : 1863 -Route de Rochefort à Péaule goudronnée -Déplacement à pied ou voiture à cheval (50-60) -Premières bicyclettes -1er camion (chantiers)			
1910	Premiers appareils photos Faible émigration (Nantes, Saint-Nazaire, Paris) <u>1913 - Première automobile</u>			."La croix du dimanche" ."Le Nouvelliste de Bretagne" ."Le Pèlerin" ."Le bulletin paroissial" (1908 à 1913) ."Le Progrès du Morbihan" (radical, qq. exempl.)
1915	G U E R R E			
1920	1 auto, 3 camions, <u>premières motos</u> bicyclettes plus nombreuses Route(dép.) nord-sud goudronnée			
1925	<u>1924 - Début d'empierrement des chemins ruraux</u> 2 autos, 6 camions, 7 motos <u>1926 - 1713 habitants (maximum)</u> <u>1928 - Premier poste T.S.F.</u>			<u>LA PRESSE DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES</u> (surtout des hebdomadaires)
1930	Doublement de l'émigration Route (dép.) est-ouest goudronnée			."Le Morbihannais" (100 à 120 exemplaires/semaine) ."La Croix du Dimanche" (40/50) ."Le Nouvelliste" (30 à 40) (jusqu'en 1930 environ) ."Le Pèlerin" (30 à 40) ."l'Ouest Républicain" (quelques exemplaires/semaine) ."Ouest Eclair" (surtout, après 1930)
1935	13 autos, 1 vélo par famille ou presque <u>1938 : 1636 habitants</u>			Dans le bourg, "Echo de la Mode", "Veillées des Chaumières", "Bonnes Soirées" (quelques) <u>La Presse des Oeuvres</u> : St Fr. de Sales, Ste Enfance, Propagation de la Foi (etc.)
1940	G U E R R E			
1945	G U E R R E			
	Exode permanent (mécanisation agricole)			<u>LA PRESSE APRES-GUERRE</u>
1950	26 autos, des vélos partout, Diffusion des <u>cyclomoteurs</u> . De 1947 à 1967 : chemins vicinaux goudronnés <u>1954 : 1525 habitants</u>			."Le Morbihan" (50 à 60) ."Ouest-France" (ex. Ouest-Eclair) se répand (100 environ) ."Paris-Match", "Modes de Paris", "Nous-Deux", etc. arrivent ; puis "Elle", "Marie-France". ."Le Pèlerin" (environ 30), "La Vie" (id.), "La Croix" (10). La Presse des Oeuvres en baisse.
1955				
1960	<u>1958 - Premier poste de télévision</u> <u>1959 - 62 autos, 165 cyclomoteurs</u> <u>195 postes TSF (pour 416 foyers)</u> <u>1962 : 1425 habitants</u>			1957 : <u>reprise du bulletin paroissial</u> (extension).
1965				."Télé 7 jours", "Télé poche", bandes dessinées, journaux de jeunes ("Salut les copains", "Podium", "Stéphanie", etc.) et d'enfants ("Pépito", "Akim", etc.) "Agri 7 jours" (25-30). ."Diversification des revues (sport, maison, jardin, couture, romans photos, B.D. d'écoliers).
1970	<u>1968 : 166 autos</u> Diffusion de la télé, des postes "à transistor", des électrophones, etc.			
1975	<u>1975 : 1264 habitants</u> Diffusion des postes de télévision couleur			
1980				
1982	<u>1982 : 1228 habitants</u>			

2 - L'HABITAT, L'ALIMENTATION, LA SANTE

1905	64.	L'HABITAT	L'ALIMENTATION	LA SANTE
1910		<u>HABITAT-TYPE</u> : pièce unique, terre battue, cheminée, 2-3 armoires, 3 lits, bancs-coffres, maies, éclairage par chandelles de résine ou lampe à pétrole	<u>ALIMENTATION-TYPE</u> : <u>Lever</u> : café <u>Matin</u> : soupe de lard au pain noir (seigle) et "lichettes" de pain blanc (froment) <u>Midi</u> : galettes (sarrasin), pommes de terre, petit lait <u>Soir</u> : soupe, lard, légumes <u>Boisson</u> : cidre	
1915			G U E R R E	<u>Le Vendredi</u> : morue séchée (ou sardine) <u>Le Dimanche</u> : pot au feu ou ragoût, vin NB. { Pains de 12 et 6 livres (noir); { Pains de 6 et 3 livres (blanc)
1920		<u>ères cuisinières à bois</u> (hautes sur pieds)		<u>Dans une partie des familles du bourg</u> : café - lait pain beurre au lever, charcuterie le matin, frites, nouilles, fromage
1925				<u>Extension lente du pain blanc</u> , du pain de boulangerie (diminution des fours de campagne), du fromage (vache qui rit) des bananes ; diversification de la vaisselle.
1930		1931 : électrification du bourg		<u>SANTE</u> : on redoute la tuberculose, la pneumonie, la diphtérie, la grippe, la dysenterie, l'appendicite.
1935		<u>ers réchauds à gaz</u> ("fourneaux")		
1940			G U E R R E	Cartes de rationnement Pain de froment et son, de maïs
1945		1946 à 1956 : électrification des hameaux Diffusion des fourneaux et cuisinières		1946 : <u>les antibiotiques</u> . Généralisation des <u>vaccinations</u> peu à peu.
1950		<u>ères maisons en parpaings</u> <u>ères "gazinières"</u> <u>ers réfrigérateurs</u>		<u>Alimentation</u> : Diffusion progressive de l'épicerie (pâtes, vermicelle, riz, semoule, huile de table, etc.) du pain blanc des biscottes, du chocolat en poudre, de la viande rouge, des frites, de la poissonnerie, des fromages (camembert, gruyère...), des desserts (entremets, yaourts...), des fruits, du vin, (bourg d'abord).
1955		1957 : <u>ère tranche de service d'eau</u> (bourg) <u>ères machines à laver</u> <u>ers congélateurs</u>		<u>ers accouchements en maternité</u> . Fruits et légumes dans les épiceries. Achats de viande en semaine.
1960		1962 (INSEE) : 59 % de logements en "surpeuplement accentué" 3 % de " avec douche ou baignoire 4 % de " avec W.C. intérieur 0,2 % de " avec chauffage central		Premiers yaourts Généralisation de l'accouchement en maternité. Extension de la consommation courante de vin.
1965		10 permis de construire par an en moyenne. <u>Diffusion de l'électro-ménager</u> <u>otissement communal</u> .		
1970		1972 : <u>dernière tranche de service d'eau</u> (lotissement, villages)		1974 : retour du pain à l'ancienne
1975		1976 : Mairie neuve		
1980		1980 : Assainissement (bourg) 1982 : Chauffage central : 61 % (bourg : 73 %) W.C. intérieur : 69 % (bourg : 78 %) Sanitaire : 70 % (bourg : 82 %).		

HOMMES

FEMMES

Hommes et femmes en Gallo (Breton)

1905	<p>Liquette, gilet, pantalon velours ou grosse toile, chapeau rond, sabots, socs, galoche, brodequins</p> <p>Les hommes abandonnent peu à peu le costume gallo (les jeunes d'abord)</p> <p>Chapeau de feutre, premiers "bleus", costume français, chemise à col "zinc".</p>	<p>Taille (corsage), "guimpe" (col brodé), "mouchoir" (châle) manchettes, jupon, cotillon, tablier, coiffe plate, bas de laine, sabots, socs, souliers à bride</p> <p>Aux fêtes, guimpe et manchettes, mouchoir brodé, tablier de couleur (satin) (confectionné sur place).</p> <p>Premières écolières sans coiffe vers 1900.</p>
1910	<p>1ère communion en costume français et brassard</p> <p>Mariages "mixtes" : marié en français ...</p> <p>Nouveaux habits et souliers achetés à Pâques, à la Fête-Dieu et à la Toussaint ; écoliers de plus en plus en sarrau, Laines et tissus en général achetés, et non plus, filés et tissés.</p>	<p>... Mariée en gallo</p> <p>1ère communion en costume de pays, ou en blanc (début)</p>
1915	G U E R R E	
1920	<p>Diffusion des casquettes, des pantalons de velours à grosses côtes, des slips</p> <p>Costumes noirs rayés, chemises à col droit</p> <p>Enfants en "marin"</p>	<p>Premières filles sans coiffe et sans la tenue gallo (bourg)</p> <p>Premier mariage en blanc (bourg). Bas de fil</p> <p>Châles blancs, tabliers et cotillons de couleur, raccourcissement mi-mollet. Nouveaux tissus (plus légers)</p> <p>Diffusion des slips (/culottes fendues)</p>
1925	Fin du filage (laine), du rouissage (lin), du tissage. Premières machines à coudre familiales.	
1930	<p>Ecoliers en blouse noire (fermée dans le dos)</p> <p>Diffusion des bérêts (jeunes), des bleus (ouvriers), des souliers bas, des brodequins</p> <p>Diffusion des chapeaux (jeunes)</p>	<p>Jeunes filles habillées en "français" (toutes ou presque)</p> <p>Sarraus, robes, jupes, etc.</p> <p>Chaussures "Richelieu" et "Charles IX" (j. f.)</p> <p>Premières manches courtes</p> <p>Dernières mariées en "breton"</p> <p>Premières indéfrisables</p>
1935	Mocassins	
1940	G U E R R E	
1945	Derniers chapeaux ronds	
1950	<p>Brodequins, Chapeaux et casquettes</p> <p>Bébés en barboteuse</p> <p>Diffusion des bottes de caoutchouc (agriculteurs)</p> <p>Costumes unis.</p> <p>Premiers jeans ("zazous")</p> <p>Cartables d'écoliers (fin des musettes) et écolières.</p>	<p>Derniers châles et tabliers.</p> <p>Maintien de la coiffe (femmes plus âgées)</p> <p>Bas de nylon</p> <p>Raccourcissement (genou)</p> <p>Adaptation à la mode. Femmes avant les hommes.</p> <p>Tabliers de couleur (écoliers), cartables.</p> <p>Première écolière en pantalon</p> <p>Diffusion des machines à coudre.</p>
1955	De plus en plus, achat en prêt-à-porter, et n'importe quand.	
1960	Régession des langes, barboteuses, extension du "babygros", du prêt-à-porter enfants.	
1965	<p>Diffusion des jeans.</p> <p>Combinaisons de travail de mécanicien (jeunes agr.)</p>	<p>vers 1965 : des femmes fument la cigarette.</p>
1970	<p>Costumes de couleur (beiges, verts, marrons).</p>	<p>vers 1970 : Mode au dessus du genou, quelques minijupes.</p>
1975	1975 : réutilisation des anciens costumes à la fête de la châtaigne, puis aux kermesses.	
1977	1977 : des robes longues à plusieurs mariages. robes courantes au dessus du genou.	
1980	1980 : robes mi-mollet.	

LES METIERS

LES LOISIRS

1905	<p>Tous les travaux à la main Traction avec boeufs (300 à 400) et chevaux (40 à 50) Premières batteuses à vapeur (sans vannage) Premiers moteurs à essence</p>	<p>NOCES avec échelles, planches, écuelles et cuillères de bois. En plein air, 200 à 700 personnes, 3 jours : 1^{er} jour : Agouvro (armoire, buffet, lit, trousseau, froment, cidre, etc. apportés) 2^d jour : Mariage, repas, bal 3^e jour : Retour de noce (famille, aides) Fêtes de <u>boudins</u>, de <u>battages</u>, <u>foires</u>, courses de chevaux.</p>
1910	<p>Premières batteuses-vanneuses Premières faucheuses Premières charrues-brabant Premières écremeuses</p>	
1915	Hommes à la Guerre	G U E R R E
1920	<p>Extension des scieries jusqu'à 100 ouvriers. FIN des manèges (battages) Fin des "rasous" (coiffeurs viennent) Expansion progressive du commerce (épicerie, tissu, quincaillerie, etc.) Premiers engrais phosphatés.</p>	<p>1ères cigarettes en paquet. <u>LES FETES A LIMERZEL</u> : Les noces, Les fêtes religieuses (fête-Dieu, Pèlerinages, etc.) La fête patronale : mat de cognac, jeux Les concours de boules Les sorties et le théâtre Les fêtes des <u>boudins</u></p>
1925	<p>Diffusion des faucheuses, des charrues brabant, des rateaux-faneurs</p>	<p><u>LES FETES DES ENVIRONS</u> : Les foires de jeunesse et courses de chevaux à Questembert Les courses cyclistes et kermesses des environs (N.B. : bal défendu)</p>
1930	<p>CRISE DE 1929 Premiers tracteurs. Fin du métayage. Fin du battage au fléau, du pilage du houx, etc. Derniers meuniers. 1931 : 210 chefs d'exploitation agricole (H) 125 aides familiaux (H) 40 salariés agricoles (H)</p>	<p>NOCES : avec tables et tréteaux Premiers films (Charlot) dans des granges Danses : "avant-deux", avec le "jazz" (java, polka, valse, tango) à certaines noces.</p>
1935	<p>65 % d'actifs agricoles et 15,5 % d'ouvriers (H) Diminution du nombre de couturières itinérantes Premières moissonneuses-lieuses</p>	<p><u>Clique de musique</u> 1ères cigarettes blondes ("Balto") 1937 : première kermesse paroissiale</p>
1940	Réquisitions, pénuries	G U E R R E
1945	<p>Ramassage du beurre, oeufs, volailles Tournée d'épicerie dans la campagne Régression du sarrasin et du seigle. Usage progressif des engrais potassiques et azotés, premiers retournements de prairie. Ecrémeuses centrifuges.</p>	<p><u>Foot-ball</u> (venu par les réfugiés) au patronage St-Clair</p>
1950	<p>Premières vaches laitières de <u>race frisonne</u> Première grève aux chantiers. Premières moissonneuses-batteuses 6 tracteurs, 54 chevaux, plus de 300 boeufs</p>	<p>Première noce au restaurant. Reconnaissance du "jazz". <u>Comité des Fêtes</u> : course cycliste, fête foraine <u>Kermesses</u> Premier bal public en 1949. Fin de la Clique <u>Cinéma</u> : salle paroissiale Déclin du <u>tabac</u> à priser, à chiquer, par rapport au tabac à rouler, et aux cigarettes en paquet - surtout. Première "Coupe de la Joie" (fêtes - JAC)</p>
1955	<p>Engrais, retournement des prairies, etc. (peu à peu) Déclin des activités de cordonnier, charron, forgeron, couturière, tailleur.</p>	<p><u>Multiplication des fêtes, des bals et des sorties.</u> Noces peu à peu réduites à une journée et 50 à 100 convives.</p>
1960	<p>Extension de la collecte du lait 1962 : 155 chefs d'exploitation agricole (H) 59 aides familiaux (H) 29 salariés agricoles (H) 1964 : faillite d'une scierie</p>	<p>Mixité de la JAC Généralisation de la fréquentation des bals</p>
1965	<p>61 % d'actifs agricoles et 25 % d'ouvriers (H) Recul ou transformation du commerce local Premiers ateliers "hors-sol".</p>	
1970	<p>1970 : 79 tracteurs, 42 chevaux, 42 trayeuses. <u>Ensileuses</u>, épandeurs.</p>	<p><u>Club de l'âge d'or</u></p>
1975	<p>95 tracteurs, 5 moissonneuses-batteuses 1975 : 111 chefs d'exploitation agricole (H) 39,5 % d'actifs agricoles et 46,5 % d'ouvriers (H). 1981 : Fermeture de l'autre scierie.</p>	<p>1972 : Lancement de la <u>fête de la châtaigne</u> (régionale) Multiplication des <u>banquets</u> (classes d'âge, anc. comb., chasseurs, etc.) 1977 : 7 bals publics à Limerzel. 1978 : noce à l'ancienne à la kermesse St-Louis.</p>

	PRATIQUES, VIE PAROISSIALE	ECOLE, OEUVRES, ACTION CATHOLIQUE
1905	Recteur : J. BECEL Nouvelle église construite de 1889 à 1895 Bulletin paroissial, de 1908 à 1913	1905 : <u>Séparation de l'Eglise et de l'Etat</u> 1906 : Grande mobilisation contre l'inventaire ; <u>Association des Familles chrétiennes, (AEP)</u> <u>Caisse de crédit mutuel</u>
1910	1910 : recteur VETO Communion des enfants (d'où, la 1ère communion) 99 % de pratique dominicale et pascale Classes de banc et d'office, rangs de procession Grandes processions : Communion, Fête-Dieu, Assomption, St -Sixte.	1910 : <u>Construction de l'école libre des filles (garçons : 1899)</u> L'école publique est réduite à quelques élèves. <u>Patronage pour les jeunes hommes (ACJH)</u> <u>Congrégation des Enfants de Marie et Bruyères d'Arvor (ACJF)</u> pour les jeunes filles.
1915	Développement de la dévotion au Sacré-Coeur Chapelet tous les jours	
1920	Processions solennelles à Jeanne-d'Arc (can: en 1921) Abstentions masculines aux vêpres. 1922 : mission Mariages en majorité en le classe	Principales oeuvres de piété : St-François de Sales, Ste-Enfance, Propagation de la foi, <u>Confréries</u> du Rosaire et du Scapulaire Décès du Comte de Pinieux, principal bienfaiteur.
1925	1927 : mariage de 2e classe pour le fils d'un châtelain fidèle à l'Action Française (condamnée par le pape)	1925 : <u>Manifestations contre la pol.scolaire du Cartel des Gauches</u> <u>Union Catholique des Hommes</u> (350 adhérents, 150 à 200 abonnés) <u>Ligue féminine ravivée</u> (200 adhérentes) <u>Campagnes pour les vocations</u> Retraites d'action catholique
1930	1930 : recteur AUBRY 1932 : mission 1934 : 34 journées-confesseur/an	1931 : <u>ouverture d'une école maternelle libre</u> 1932 : 3e classe à l'école des garçons ; théâtre Clique de musique Transformation de l'ACJH en JAC.
1935	20 communions/an/pratiquant Désaffection masculine accrue aux vêpres 1938 : 99 % pratique dominicale et pascale Délai de baptême < 3 jours	Essoufflement de l'Union Catholique et de la Ligue Féminine 1939 : 3e classe à l'école des filles
1940	Passage de ND de Boulogne	Reconnaissance de l'enseignement privé (Vichy) Equipe de Football au patronage St-Clair
1945	1946 : mission Abstentions féminines accrues aux vêpres 1948 : Pratique dominicale 98 %, pascale 99 % Chorale de jeunes filles Assouplissement progressif du jeûne eucharistique	1945 : <u>implantation de Pêcheurs d'hommes (vocations) et de la Croisade eucharistique (enfants)</u> . 1946 : <u>Création de l'A.P.E.L., pétition pour la liberté de l'ens^t</u> <u>Développement de la JAC, création de la JACF</u> <u>Création de Tiers Ordres (St-Pierre Apôtre, St-Jean Eudes)</u> <u>Ecole publique : relèvement lent de l'effectif</u> <u>Accroissement du nombre de vocations jusqu'en 1955.</u>
1950	60 % de mariages en "solennel" Déclin du rite des "relevailles" (acc ^t en maternité)	1951 : <u>Loi BARANGE</u> <u>Kermesse paroissiale</u> 1953 : <u>nouvelle élite à l'AEP</u>
1955	1956 : recteur PIFFARD : <u>reprise du bulletin paroissial</u> 1957 : recteur NIZAN ; mission 1958 : <u>pratique dominicale 92 %, pascale 98 %</u> 23 communions/an/pratiquant régulier	<u>Défense de la loi BARANGE</u> <u>Progression de l'oeuvre de St-Fr. de Sales (Ens^t)</u> 1958 : regain de dévotion mariale (Rosaire, Prière des Hommes à Marie) 1959 : <u>Loi DEBRE</u> 1959-1960 : 3 % des élèves à l'école publique
60	Raccourcissement des processions des Rogations (depuis 1957) Déclin progressif des petits rites agraires 1963 : <u>autel et ambon en avant du chœur (chaire délaissée)</u> Suppression des vêpres	1960 : <u>Construction d'une nouvelle école de garçons (privée)</u> Groupe Fripounet Déclin des Tiers Ordres, de l'ACGH, <u>Généralisation progressive de l'entrée en 6^e</u> <u>Nouvelle catéchèse</u>
35	1966 : <u>Participation d'hommes aux lectures</u> 1966 : <u>pratique dominicale 78 %, pascale 94 % (F > H)</u> ; 1967 : 12 journées-confesseur/an ; <u>canon dit en français</u> Déclin des dévotions du mois de Marie, 1er vendredi du mois, etc.. <u>Rétaction ou suppression des grandes processions</u> 1969 : <u>messe le samedi</u>	<u>Chute des vocations (petit séminaire)</u> MRJC Déclin des oeuvres (sauf Pêcheurs d'hommes), de la Prière des Hommes à Marie, de l'ACGF. <u>Maintien des revues (Le Pèlerin, La Vie), croissance du bulletin paroissial</u> Chute des vocations (grand séminaire) Dernier groupe MRJC
0	1971 : <u>célébrant face au public ; habit civil</u> 7 journées-confesseurs/an Délai moyen de baptême > 1 mois ; chauffage dans l'église. Abolition des classes d'offices.	<u>Gémination des écoles privées (et fusion administrative)</u> Déclin de la Croisade eucharistique <u>Arrêt des vocations ;</u> 1974-1975 : <u>18 % des élèves à l'école publique. (2^e classe ouv.)</u>
5	1975 : <u>pratique dominicale 55 %, pascale 76 %</u> 1976 : recteur F. HUCHON ; <u>cérémonies pénitentielles</u> <u>Extension de la veillée du mort, de la fréquentation de la Toussaint, de la participation aux pèlerinages lointains</u> 1977 : mission cantonale (nouvelle pédagogie) 25 communions/an/pratiquant régulier ; Renaissance de la chorale.	1976 : <u>Rénovation de l'école publique, ouverture d'une 2e classe</u> <u>Fermeture d'1 puis 2 classes à l'école libre</u> <u>Loi GUERMEUR</u> 24 % des élèves à l'école publique.
0		

